

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

**La communication
environnementale en Wallonie :
Analyse des discours sur
l'exploitation forestière de la Filière
Bois Wallonie et dans la presse
écrite francophone belge**

Auteur : Mokono Dilu Sara
Promoteur(s) : Pierre Fastrez, Julie Matagne
Année académique 2024-2025
Master (60) en information et communication

Epigraphe

« Les artisans choisirent alors des bois tendres plus aisés à travailler que des bois durs, fussent-ils ceux des arbres sacrés. Il y eut donc déconnexion entre l'arbre et son Bois : l'un était célébré, l'autre façonné. Aussi les politiques de communication usèrent-elles davantage des figures arborées que des figures ligneuses. »

André Corvol

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes promoteurs, Pierre Fastrez et Julie Matagne, pour leur accompagnement et leur confiance tout au long de ce projet.

Je remercie mes parents pour leur soutien inconditionnel et ma famille Mokono ainsi qu'à Anaclet Vungbo et Roger Mbuyu, pour leur aide précieuse. Mes remerciements vont également à Baron Mbala, à la famille Praxis, et à mes amis pour leur soutien spirituel, scientifique et moral tout au long de ce parcours.

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX.....	4
LISTE DES FIGURES	5
INTRODUCTION	6
PREMIER CHAPITRE : PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE WALLONIE BOIS ET DE LA PRESSE ÉCRITE BELGE	9
1.1 COMPRENDRE LA FILIÈRE BOIS WALLONIE: PRÉSENTATION, MISSIONS ET INFLUENCE	9
1.2 LA PRESSE ÉCRITE BELGE FRANCOPHONE	13
1.3 CADRE CONCEPTUEL.....	15
<i>Synthèse.....</i>	<i>17</i>
DEUXIÈME CHAPITRE : APPROCHE THÉORIQUE DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE	18
2. COMPRENDRE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE	18
2.1 UNE DISCIPLINE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION.....	18
2.2 DÉFINITIONS CLÉS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE	19
2.3 LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE : UNE BALANCE ENTRE L'ENVIRONNEMENT, L'ÉCONOMIE ET LA SOCIÉTÉ	20
2.3.1. <i>Approche holistique du développement durable dans la communication environnementale</i>	<i>20</i>
<i>Synthèse.....</i>	<i>22</i>
TROISIÈME CHAPITRE : ANALYSE DES DISCOURS ÉCRITS DE LA FILIÈRE BOIS WALLONIE ET DE LA PRESSE ÉCRITE BELGE	23
3.1 MÉTHODE DE L'ANALYSE DU DISCOURS.....	23
3.2. ANALYSE DU CORPUS	24
3.2.1 <i>Choix des données</i>	<i>24</i>
3.2.2 <i>Collecte des données.....</i>	<i>24</i>
3.2.3 <i>Critères d'inclusion</i>	<i>25</i>
3.2.4 <i>Tri des données.....</i>	<i>25</i>
3.3. RÉSULTATS DE L'ANALYSE DES STRUCTURES NARRATIVES ANALYSÉES.....	27
3.3.1 <i>La Filière Bois Wallonie.....</i>	<i>27</i>
3.3.1.1 <i>Tableau d'analyse des résultats</i>	<i>27</i>
3.3.1.2 <i>Observations principales tirées de l'analyse des discours de la Filière Bois Wallonie.....</i>	<i>31</i>
3.3.2 <i>La presse écrite belge.....</i>	<i>33</i>
3.3.2.1 <i>Tableau d'analyse des résultats</i>	<i>33</i>
3.3.2.2 <i>Observations principales tirées de l'analyse des discours de la presse écrite francophone belge</i>	<i>37</i>
<i>Synthèse.....</i>	<i>39</i>
QUATRIÈME CHAPITRE: DISCUSSIONS DES RÉSULTATS	40
4.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	40
4.1.1. <i>Une approche intégrée du développement durable plaçant la gestion durable au cœur des discours</i>	<i>40</i>
4.1.3. <i>Perceptions des forêts : Une ressource économique et un patrimoine fragile</i>	<i>41</i>
4.2 Révision de la problématique sur base des résultats	43
<i>Synthèse.....</i>	<i>44</i>
CONCLUSION GÉNÉRALE	45
LIMITES	47
BIBLIOGRAPHIE	48

Liste des tableaux

Tableau 1 : Détail du rôle stratégique de la Filière Bois Wallonie

Tableau 2 : Missions de la presse pertinentes pour la communication environnementale

Tableau 3 : Tableau des critères d'inclusion

Tableau 4 : Répartition des articles sélectionnés par rubrique

Tableau 5 : Répartition d'articles selon les journaux

Tableau 6 : Répartition des articles de la FBW selon les enjeux et langages mobilisés

Tableau 7 : Répartition des articles de la Presse écrite belge selon les enjeux et langages mobilisés

Liste des figures

Figure 1 : Les cinq modèles de relation entre développement durable et communication selon Libaert (2016).

Introduction

La forêt couvre une superficie de 563 000 hectares, soit 33 % du territoire de la région Wallonne en Belgique (FWB, 2024). Elle est principalement composée de feuillus (chênes, hêtres) et de résineux (épicéas), avec 85% de cette surface dédiée à des forêts productives.

Les anciennes forêts en Wallonie étaient perçues comme des biens communs importants symbolisant une valeur patrimoniale et écologique pour ses habitants (Jacquemin, F. (2014). Ces forêts ont toujours évoqué des sentiments variés chez les citoyens Belges, allant de la nostalgie à un sentiment de paix et de bonheur soulignant leur importance dans le paysage culturel et émotionnel des Wallons (Filot, 2005).

Les activités humaines ont modifié la composition et l'étendue des forêts en Wallonie. Il s'en est suivi un impact sur la biodiversité et la structure écologique de ces forêts (Wallonie,SPW). Il faut néanmoins reconnaître que ces activités, notamment l'exploitation forestière, ont aussi contribué à la production de richesses et par conséquent au bien-être des populations.

A ce jour, le secteur forestier contribue de manière significative à l'économie wallonne, à travers la création d'emplois et à la génération de revenus. Plus de cent mille propriétaires, représentant plus de la moitié des bénéficiaires, participent à cette activité économique essentielle (Filot, 2005). Environ 8.000 entreprises interviennent dans la gestion de la forêt et la valorisation des produits forestiers, générant ainsi 18 000 emplois directs dans la région (Filière Bois Wallonie, 2024). L'exploitation forestière s'inscrit pleinement dans le cycle économique de la Wallonie. Elle englobe l'achat de bois sur pied avec une gestion des arbres arrivés à maturité, préparant ainsi leur abattage.

Cependant, un écart notable subsiste entre la manière dont les professionnels du secteur forestier perçoivent et promeuvent l'exploitation économique de la forêt wallonne, et la perception qu'en a le grand public. Ce décalage, souvent attribué à un manque d'information, alimente des critiques et une méfiance envers les acteurs impliqués (Filot, 2005). Conscients de cet enjeu, les professionnels s'efforcent de ne pas laisser les médias être la seule source d'information sur leurs activités. Ils cherchent à atteindre et sensibiliser le public par des efforts de communication, dans l'espoir de corriger les perceptions négatives associées à la gestion forestière.

Matagne et Farcy (2001) indiquent que la majorité des Wallons perçoivent encore la forêt comme un refuge symbolique et intemporel, voire sacré. Cette perception témoigne d'un attachement émotionnel et culturel profond, ce qui peut compliquer la communication des professionnels du secteur forestier. Ceux-ci doivent en effet composer avec une représentation idéalisée qui ne correspond pas toujours aux réalités économiques et pratiques de la gestion forestière.

En Wallonie, de nombreux habitants se disent préoccupés par les enjeux liés aux forêts et réagissent négativement face à l'abattage des arbres et à l'exploitation forestière en général. Une enquête révèle ainsi que 61 % des participants éprouvent de la tristesse, tandis que 55 % ressentent de la colère ou de l'indignation lorsqu'un arbre est abattu. Toutefois, les perceptions varient : 24 % des Wallons ne ressentent ni colère ni

indignation, et 19 % déclarent éprouver peu ou pas de tristesse face à cette situation (Matagne et Fastrez, 2021).

L'enquête met en lumière une véritable tension au sein de l'opinion publique. Bien que l'exploitation forestière représente un atout économique important pour la région, l'abattage des arbres est majoritairement perçu de manière négative par une population profondément attachée à ses forêts et soucieuse de leur préservation.

Il est important de noter que les perceptions collectives se construisent également à travers le rôle des médias, qui participent à l'élaboration d'un imaginaire social en interprétant et en relatant les faits (Rouquette, 1998), tout en véhiculant des discours politiques et institutionnels (Bonelli, 2010).

Ainsi, dans l'espace médiatique, la population wallonne est exposée à une diversité de messages de sensibilisation et de communication, émanant tant des acteurs et entreprises de gestion forestière que des médias, qui jouent un rôle clé en tant que relais d'opinion et diffuseurs d'informations sur le sujet.

Cette étude cherche à explorer la nature des informations relatives à l'exploitation forestière diffusées en Wallonie par les principaux acteurs, notamment les médias et les organismes de gestion forestière. En adoptant une approche de communication environnementale, elle analyse les discours de ces acteurs afin d'identifier les éléments narratifs susceptibles d'influencer, de manière positive ou négative, les perceptions des habitants de cette région à l'égard de l'exploitation forestière..

En 2023, l'Office Économique Wallon du Bois (OEWB) a fusionné avec Ressources Naturelles Développement ASBL (RND), un acteur de référence dans la gestion des ressources naturelles, pour donner naissance à la Filière Bois Wallonie ([MR,2023](#)). Cette nouvelle entité coordonne l'ensemble de la filière bois en région Wallonne, englobant l'abattage des arbres, leur transformation et leur commercialisation locale. Elle dispose également de ses propres dispositifs de communication et de sensibilisation. Dans le cadre de cette recherche, nous analyserons la communication de Filière Bois Wallonie afin de comprendre comment l'exploitation forestière y est présentée.

La presse, en tant que vecteur d'information essentiel, joue un rôle clé dans la formation tout comme dans l'évolution des opinions et des représentations sociales dans divers domaines y compris sur les enjeux environnementaux et économiques (Moliner, P. et al., 2018). C'est ainsi que notre analyse se concentre sur la région francophone de la Belgique, plus précisément en Wallonie et sur la presse écrite francophone, qui représente une source riche et détaillée pour explorer les discours liés à l'exploitation forestière.

Sachant que la presse et la Filière Bois Wallonie poursuivent des objectifs et des missions distincts, il ne s'agit pas ici de les comparer en tant qu'institutions, car ils diffèrent fondamentalement dans leur rôle : la presse, centrée sur l'information et la sensibilisation du public, et la Filière Bois Wallonie, s'inscrit dans une démarche stratégique et promotionnelle..

L'analyse a plutôt pour objectif de confronter les discours respectifs sur l'orientation narrative de la manière dont les préoccupations environnementales sur l'exploitation forestière sont prises en compte entre les paradoxes liés aux avantages économiques et environnementaux en face d'une perception pas très favorable sur la question.

Compte tenu des implications abordées, sachant que les discours tenus par les acteurs clés, tels que la Filière Bois Wallonie et la presse écrite belge, jouent un rôle essentiel dans la construction et la modulation des perceptions associées à ces enjeux. Nous formulons notre question de recherche de la manière suivante à formuler notre question de recherche de la manière suivante :

Comment les narratifs de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite belge articulent-ils les paradoxes entre développement économique et préservation environnementale dans le cadre de l'exploitation forestière en Wallonie?

Pour répondre à la question de recherche posée ci-dessus, nous formulons l'hypothèse selon laquelle la Filière Bois Wallonie articule un narratif optimiste, en mettant principalement en avant les bénéfices économiques au détriment des considérations environnementales. À l'inverse, les narratifs de la presse écrite belge accorde davantage d'importance aux impacts environnementaux négatifs adoptant un ton critique sur le développement économique des forêts. Ces narratifs controversés peuvent contribuer à polariser les perceptions de l'exploitation forestière en Wallonie.

Outre l'introduction et la conclusion, la présente réflexion s'articule autour de quatre chapitres. Elle procède à une présentation de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite francophone belge dans le premier chapitre. L'objectif est de comprendre le fonctionnement des acteurs étudiés face au sujet de l'exploitation forestière. Le deuxième chapitre développe le cadre théorique. Il servira de base à la vérification scientifique de notre hypothèse de recherche. Le troisième chapitre détaille la méthodologie utilisée et présente les résultats de l'analyse des discours, permettant de dégager les principales conclusions sur les dynamiques et les influences qui émergent de ces communications. Enfin le quatrième chapitre mettra en lumière les tendances observées dans les discours et proposera des perspectives pour des recherches futures.

Premier chapitre : Présentation de la Filière Wallonie Bois et de la Presse écrite belge

L'objet de ce chapitre est de présenter d'une part la Filière Bois Wallonie (1.1) en détaillant ses missions principales et ses stratégies de communication et d'autre part le rôle de la presse belge francophone (1.2), en particulier de la presse écrite, dans le contexte des enjeux environnementaux et écologiques liés à l'exploitation forestière. Il sera aussi question de préciser la portée d'un certain nombre de concepts (1.3) qui entrent en compte dans le cadre de la présente recherche.

1.1 Comprendre la Filière Bois Wallonie: Présentation, missions et influence

La filière bois désigne en principe l'ensemble des activités, des entreprises, organismes et personnes liés, directement ou non, à la forêt ou au bois. En tant que filière industrielle, la filière du bois se définit comme la "succession de stades techniques de production et de distribution, qui sont reliés par les marchés, et qui concourent tous à la satisfaction d'une fonction de la demande finale" (Vandewattyne, J. et al., 1984).

En Wallonie, la filière bois représente un secteur important avec des milliers d'entreprises impliquées dans la gestion des forêts, la transformation du bois et la création de produits à valeur ajoutée, soutenant ainsi l'économie régionale et la durabilité.

La Filière de Bois Wallonie (FWB) est l'organisme de référence dans la gouvernance de la filière du bois en Wallonie. Opérationnelle depuis le 1er avril 2023, elle est née de la fusion entre Ressources Naturelles Développement et l'Office économique wallon du bois.

1.1.1 Missions de la Filière Bois Wallonie

Dans la présentation qu'elle fait de ses missions, la Filière Bois Wallonie met un accent particulier sur la durabilité et la valorisation des ressources forestières locales. Ses missions principales selon le site Web de la Filière Bois Wallonie (2024) s'articulent autour de 4 axes essentiels ci-dessous repris:

- Développement économique et durable : se concentre sur le développement économique durable de la filière bois, en valorisant la transformation et l'utilisation locale du bois.
- Soutien aux entreprises : Elle met à disposition des outils et des informations permettant aux entreprises du secteur de prendre des décisions éclairées et innovantes, tout en maintenant leur compétitivité.
- Gestion des ressources forestières : Bien qu'elle ne gère pas directement les forêts, elle joue un rôle dans la sécurisation des approvisionnements en matières premières et la durabilité des récoltes.

- Cohésion et communication : Filière Bois Wallonie travaille à renforcer la communication et la cohésion entre les différents acteurs de la filière, incluant les entreprises, les gestionnaires de forêts, et les instances gouvernementales.

Il s'agit d'un modèle de gouvernance participative. Cette dernière apparaît comme un mécanisme adapté à favoriser une bonne gestion et un engagement équitable des parties prenantes (Younes, M. et al. 2016) dans le secteur forestier.

1.1.2 Rôle stratégique et économique de la Filière Bois Wallonie

La Filière Bois Wallonie vise à favoriser le développement économique et la durabilité dans le secteur du bois. Elle occupe dès lors une position clé dans l'optimisation et la valorisation des ressources forestières locales(Filière Bois Wallonie ,2024).

La durabilité repose sur des pratiques forestières responsables qui préservent l'environnement, tandis que l'optimisation implique une gestion efficace du bois pour minimiser les déchets et maximiser la rentabilité.

Le tableau ci-dessus illustre le caractère stratégique de la Filière Bois Wallonie sur les plans économique, environnemental et social de la région.

Tableau 1 : Détail du rôle stratégique de la Filière Bois Wallonie

Économique	Environnementale	Sociale
La filière bois génère des emplois et des revenus à travers diverses activités économiques, de la gestion forestière à la vente de produits finis.	La Filière Bois assure une gestion durable des forêts, essentielle pour préserver les écosystèmes, séquestrer le carbone et maintenir la biodiversité.	La filière bois contribue à la qualité de vie en fournissant des matériaux de construction, des produits de consommation et des espaces de loisirs.

1.1.3. Schéma de la filière bois

La Filière Bois Wallonie exerce une influence significative sur les pratiques de la filière bois, couvrant l'ensemble des activités économiques liées à la gestion, à l'exploitation, à la commercialisation et à la transformation du bois (Dereix, C., Farcy, C. & Lormant, F.,2016).

Elle y parvient en soutenant les petites et moyennes entreprises qui participent à ces activités, depuis la forêt jusqu'au produit final.

Voici les sept maillons des activités de la filière (Losseau, Farcy et Fastrez, 2016) :

1. Gestion forestière	depuis la forêt jusqu'à des lieux de transformation.	contreplaqués, et autres produits dérivés du bois.
Sylviculture : Activités liées à la plantation, l'entretien, et la récolte des arbres dans les forêts. Cela inclut la gestion durable des ressources forestières pour garantir une exploitation équilibrée et respectueuse de l'environnement.	3. Transformation primaire	5. Commercialisation (Négoce)
Propriétaires forestiers : Ceux qui possèdent les terres forestières, qu'ils soient privés ou publics, et qui décident des pratiques de gestion.	Scieries : Usines où les troncs d'arbres sont sciés en bois d'œuvre, planches, poutres, etc. Usines de pâte à papier : Installations où le bois est transformé en pâte à papier pour la fabrication de papier et de carton.	Distribution : Réseau de vente en gros et au détail de produits en bois. Exportation : Commerce international de produits en bois.
2. Exploitation forestière	4. Transformation secondaire	6. Consommation finale
Abattage : Coupe des arbres matures pour récolter le bois. Extraction : Transport des arbres abattus	Menuiseries et charpenteries : Entreprises qui transforment le bois scié en produits finis ou semi-finis comme les meubles, les charpentes, les parquets, etc. Fabrication de produits dérivés : Production de panneaux de particules, de	Utilisateurs finaux : Clients qui achètent des produits en bois pour la construction, l'ameublement, le papier, etc. 7. Energie : bois comme source d'énergie renouvelable

1.1.4. Moyens de communication et sensibilisation

L'idée qui ressort du site de la Filière Bois Wallonie est son engagement pour une gestion durable des forêts et des pratiques responsables. Ce travail explore comment cette notion de durabilité est mise en avant dans sa communication et les récits qui la soutiennent.

La communication et la sensibilisation entretiennent des liens étroits. En effet, la communication peut porter un discours à vocation sensibilisatrice (Marty et al., 2008). La plupart des stratégies de sensibilisation en communication intègrent des approches variées visant à éduquer, mobiliser et engager le public afin d'encourager des changements de comportement.

La Filière Bois Wallonie communique et sensibilise sur les problématiques liées au secteur du bois. Elle encourage des initiatives visant à valoriser les bénéfices de l'exploitation durable du bois. Ces initiatives consistent à mettre en place un programme

de sensibilisation spécifiquement conçu pour les gestionnaires forestiers, les propriétaires forestiers, les entreprises spécialisées dans la transformation et la vente de bois, et aussi le grand public dans son ensemble.

Le site de la Filière Bois Wallonie indique les principaux canaux utilisés et la fréquence des publications :

- Site Web: Le site officiel publie des actualités, des analyses de ventes de bois, des rapports techniques, et des informations sur les projets et initiatives. Le site est régulièrement mis à jour avec des ressources pour les professionnels et les particuliers intéressés par la gestion forestière.
- Réseaux Sociaux: La Filière Bois Wallonie utilise Facebook et LinkedIn pour partager des actualités, des événements et des projets en cours, et pour interagir directement avec le public. Ces plateformes permettent de toucher un public plus large et de favoriser l'engagement communautaire.
- Publications et Médias : Des bulletins d'information, des rapports d'activité, et des études de marché sont régulièrement diffusés pour informer les acteurs de la filière bois sur les tendances et développements du secteur. Ces documents sont accessibles via le site web et relayés par des newsletters.
- Événements et Rencontres : La Filière Bois Wallonie organise et participe à des événements comme les Rencontres Filière Bois et le Week-End du Bois, permettant de réunir les différents acteurs du secteur, de partager des connaissances et de promouvoir les initiatives de la filière bois.
- Campagnes de sensibilisation : Des campagnes spécifiques sont menées pour promouvoir l'utilisation durable du bois et sensibiliser le public à l'importance de la gestion forestière.
- Communiqués de Presse : Pour les annonces importantes, la Filière Bois Wallonie diffuse des communiqués de presse à travers différents médias, garantissant une couverture médiatique plus large et informant les parties prenantes des développements clés du secteur.

Nous avons choisi de nous concentrer sur le site web de la Filière Bois Wallonie, car il constitue leur canal de communication principal et le plus structuré. C'est sur cette plateforme que l'organisation expose clairement sa vision, ses objectifs, et ses actions en matière de gestion durable des forêts. Contrairement à d'autres moyens de communication, le site web offre une présentation détaillée et directe des narratifs qu'elle souhaite construire, sans intermédiaire. Cela en fait une source fiable et pertinente pour analyser les discours.

1.2 La presse écrite Belge francophone

1.2.1. Contexte écologique et. médiatique

En Belgique, les médias ont un impact significatif dans la répartition des responsabilités liées aux problématiques environnementales. On y répartit le pouvoir entre les communautés francophones, néerlandophones et germanophones, ce qui complexifie la structure institutionnelle sur ces thématiques (Hubert, 2022). Dans ce système décentralisé, il est courant pour les politiciens de ne pas assumer la responsabilité, une conduite que Hood (2011) nomme le « blame avoidance ». Ceci rend difficile pour le public de déterminer clairement les responsabilités et d'élaborer une opinion exacte.

Dans ce contexte, la presse agit comme un média de confiance pour diffuser des informations et sensibiliser le public aux enjeux liés à la biodiversité. Ils abordent progressivement les enjeux environnementaux, employant des mots tels que « transition écologique » (Le Soir 2024), « développement durable » (Le Soir 2017) et « sobriété numérique » (Rtbf 2019). Ces expressions deviennent de plus en plus courantes dans le domaine du journalisme éthique (Allard-Huver & Simon, 2022). Cela laisse penser que les rédactions, en intégrant progressivement ces thématiques comme prioritaires, adaptent parfois leur ligne éditoriale qui ne se limite plus à couvrir des événements ponctuels mais aussi à proposer des analyses, des enquêtes approfondies et des reportages sur le terrain pour mieux expliquer les impacts à long terme des actions humaines sur la planète.

Au cours des dernières années, l'intérêt pour les problématiques climatiques s'est intensifié, notamment par le biais de mouvements tels que « Youth for Climate » en Belgique. Cela a engendré une couverture médiatique plus régulière et détaillée des problématiques environnementales, tant sur le plan national qu'international (RTBF, 2021). D'après Rézette (2022), les médias belges abordent fréquemment les problématiques environnementales, en particulier celles concernant les forêts, de manière axée sur l'homme. Environ 55 % des articles se concentrent sur les avantages pour l'humanité. Néanmoins, l'écrivain constate une augmentation des points de vue écocentriques, qui constituent environ 32 % des articles. Ces derniers soulignent plus la valeur inhérente des forêts au-delà de leur utilité pour les individus, en évoquant de plus en plus la déforestation et les dangers que présente le changement climatique sur le plan mondial. Les discours politiques jouent également un rôle crucial : 70 % des conflits médiatiques liés aux forêts touchent les décideurs publics, témoignant de la politisation de ces problématiques. On peut interpréter ce choix des médias comme une réponse à une sensibilisation croissante du public, mais aussi comme une façon de rendre les débats environnementaux plus accessibles et compréhensibles.

1.2.3 Les missions de la presse écrite francophone Belge

La presse écrite belge est composée de plusieurs types de publications. On peut mentionner parmi les organes de presse des quotidiens comme Le Soir, La Libre et L'Avenir qui couvrent l'actualité nationale et internationale, La Meuse et La Nouvelle Gazette pour l'actualité locale et régionale ainsi que des hebdomadaires plus spécialisés comme Le Vif/L'Express, les mensuels comme Imagine Demain le Monde, et d'autres périodiques. Les missions les plus appropriées pour notre étude sont présentées dans le tableau suivant, qui regroupe les missions, les tâches associées, et la manière dont ces tâches peuvent influencer les questions environnementales.

Tableau 2 : Missions de la presse pertinentes pour la communication environnementale

Missions	Tâches	Pertinence environnementale
Collecte et Centralisation de l'Information	La presse collecte des informations pertinentes pour ses membres, notamment des données juridiques, technologiques et sectorielles au niveau belge, européen et international. Elle développe également la coopération entre les membres par l'échange d'informations et l'étude de problématiques communes (<u>La Presse</u>) (<u>Rossel</u>).	Cette mission souligne la responsabilité des acteurs médiatiques dans la diffusion et la pertinence des informations partagées peuvent sensibiliser le public et les décideurs politiques aux enjeux environnementaux.
Éducation aux Médias et Incitation à la Lecture	La presse développe des programmes éducatifs tels que "Ouvrir Mon Quotidien", visant à encourager la lecture des journaux et à promouvoir l'éducation aux médias. Ces programmes sont souvent réalisés en partenariat avec la Fédération Wallonie-Bruxelles (<u>La Presse</u>) (<u>Audiovisuel et Médias</u>). (<u>La Presse</u>) (<u>Audiovisuel et Médias</u>).	Une vulgarisation qui contribue à informer et à éduquer le public sur les questions environnementales, mais aussi de rendre l'information accessible à un public plus large, renforçant ainsi la compréhension et l'engagement.
Promotion et Défense des Intérêts	La presse écrit des notes d'information aux éditeurs et défend les intérêts de la presse d'information auprès des pouvoirs publics à différents niveaux (européen, fédéral, régional). Elle dynamise également l'image de la presse quotidienne et promeut le secteur en soulignant son rôle social, économique et démocratique (<u>La Presse</u>) (<u>Rossel</u>).	Comprendre comment les médias influencent les politiques et les perceptions publiques. Cette mission démontre la responsabilité des acteurs médiatiques dans la promotion de la conscientisation et communication environnementale.
Représentation Sectorielle	Elle représente le secteur de la presse au sein de nombreuses instances belges et internationales, telles que le Conseil de déontologie journalistique, le Centre de la Communication, et d'autres organisations européennes et mondiales (<u>La Presse</u>)	La représentation du secteur de la presse dans des instances comme le Conseil de déontologie journalistique met en lumière l'importance du respect des normes éthiques dans la communication environnementale.
Innovation et Adaptation Technologique	La presse soutient l'innovation et l'adaptation aux nouvelles technologies de communication, ce qui inclut la création de projets sectoriels technologiques, marketing et analytiques pour soutenir la presse quotidienne (<u>Audiovisuel et Médias</u>).	Ceci démontre sa responsabilité dans la modernisation du secteur et son engagement envers la vulgarisation des informations, y compris celles liées aux enjeux environnementaux.

1.3 Cadre conceptuel

Nous allons reprendre ici quelques éléments importants à définir pour une meilleure compréhension de cette recherche. Il s'agit notamment de l'exploitation forestière qui est au cœur de notre investigation, suivie de ce que c'est une gestion forestière. Nous allons définir brièvement les discours afin d'une meilleure compréhension de notre travail.

1.3.1 L'exploitation forestière

L'exploitation forestière est l'ensemble des opérations qui consistent à récolter les arbres sur pied et à transformer ces arbres en grumes ou petits bois ronds destinés à être livrés aux industries de première transformation (Parrat, J. & Nierat, J-M., 1976).

Le Code forestier Belge définit l'exploitation forestière comme une “coupe et débardage d'arbres, à l'exclusion des coupes urgentes, ou récolte de produits de la forêt autre qu'un prélèvement, ainsi que leur enlèvement hors de la propriété” (M.B., 2009). L'exploitation forestière comprend divers degrés d'intervention humaine visant à sauvegarder et entretenir les écosystèmes forestiers, ainsi qu'à favoriser certaines espèces pour améliorer la production de biens et services forestiers.

La Confédération belge du Bois, sur son site internet officiel, voit dans l'exploitation forestière un processus de production impliquant la récolte d'arbres en vue de leur acheminement vers un site de valorisation dans l'industrie du bois, souvent réalisée dans le cadre d'un aménagement forestier durable (Confédération Belge du Bois, 2024).

Ce processus d'exploitation comprend plusieurs étapes, allant de la planification et des autorisations préalables (pré-abattage) jusqu'au reboisement et à la protection des sols (post-abattage), en passant par l'abattage des arbres, leur façonnage, débardage, transport vers les unités de transformation.

En Wallonie, les forêts sont gérées durablement grâce à des régulations strictes établies par le Service Public de Wallonie (SPW) et encadrées par le Code forestier. Cette gestion est supervisée par des institutions telles que le Département de la Nature et des Forêts (DNF) ainsi que la Société Royale Forestière de Belgique (SRFB), sous la coordination du SPW (SPW forêt).

1.3.2. La gestion forestière

L'exploitation forestière et la gestion forestière sont intrinsèquement liées. “La gestion durable des forêts, en tant que concept dynamique et en évolution, vise à maintenir et à renforcer les valeurs économiques, sociales et écologiques de tous les types de forêts, pour le bien des générations présentes et futures” (Talla Takoukam, P., 2013).

1.3.3 La gestion durable

La gestion durable est un concept général, défini depuis la Conférence de Rio (1992). Une gestion forestière durable cherche à équilibrer les besoins économiques avec la conservation des ressources naturelles. La gestion durable des forêts vise un maintien de la diversité biologique dans le management et l'usage des forêts et des terrains boisés.

La gestion durable préconise qu'en dépit de leur exploitation, les forêts puissent maintenir leur diversité biologique, leur capacité de se régénérer, leur vitalité et leur capacité à

répondre aux besoins des générations présentes et futures sans causer préjudice à d'autres écosystèmes et en maintenant les fonctions écologiques, économiques et sociales (Rametsteiner, E. & Mayer, P., 2004).

La mise en œuvre de la gestion durable des forêts nécessite des pratiques adaptées aux contextes locaux. Cela inclut la diversité des méthodes sylvicoles, la régénération naturelle, et la plantation d'essences variées pour favoriser la résilience des forêts face aux changements climatiques et aux menaces environnementales (Gestion durable CNPF).

En conséquence, la gestion durable nécessite une planification minutieuse des activités d'exploitation pour réduire les impacts environnementaux négatifs et promouvoir la régénération naturelle ou artificielle des forêts. Car l'une des principales difficultés du conflit entre la gestion durable des forêts et les pratiques traditionnelles d'exploitation forestière réside dans la conciliation des intérêts économiques et écologiques. (Lassagne, A., 2005).

1.3.4 Les Discours

Le discours est défini comme une succession de phrases qui s'inscrit dans un contexte communicatif. A l'origine, le discours relève avant tout de la rhétorique. Cependant, au fil du temps, il s'est intégré dans le domaine de la linguistique aussi. Le discours désigne « toute mise en pratique du langage dans une activité écrite ou orale » (Delesalle, 2009).

Dans le cadre de la présente réflexion, le discours désigne le langage énoncé sous la forme écrite tant par la presse écrite wallonne que par la Filière Bois Wallonie sur l'exploitation forestière.

Synthèse

Dans ce premier chapitre, nous avons exploré les missions et les moyens de communication adoptés par la Filière Bois Wallonie pour sensibiliser le public à leurs activités, notamment en ce qui concerne la gestion forestière et la transformation du bois. Nous avons également offert un aperçu du contexte des enjeux environnementaux tel qu'il se présente dans la presse francophone belge.

Il en ressort que la Filière Bois Wallonie se donne pour mission la promotion du bois comme une ressource renouvelable, stratégique et à haute valeur ajoutée pour l'économie wallonne. Elle cible principalement les professionnels du secteur forestier (exploitants, propriétaires, industriels) tout en adoptant une communication accessible pour sensibiliser le grand public aux avantages environnementaux et économiques liés à l'utilisation du bois local.

De son côté, la presse écrite belge, qui adopte timidement et progressivement une perspective écocentrique – valorisant les forêts pour leur propre valeur écologique plutôt que pour leur utilité humaine –, joue un rôle croissant dans la sensibilisation aux initiatives axées sur la préservation de la biodiversité.

Même si l'exploitation forestière est un sujet traité à la fois par la Filière Bois Wallonie et par la presse, ces deux acteurs poursuivent des objectifs différents. Chacun construit son propre récit, offrant des perspectives variées sur la gestion forestière, que cette recherche se propose d'explorer.

En fin de chapitre, nous avons précisé des concepts essentiels tels que l'exploitation forestière, la gestion forestière, la gestion durable et les discours. Ces clarifications étaient nécessaires, car ces notions constituent le cœur de notre réflexion et orientent l'analyse des narratifs étudiés.

Nous allons maintenant approfondir ces narratifs afin de comprendre comment ils reflètent les dynamiques communicationnelles et les enjeux spécifiques de la région wallonne en matière d'exploitation forestière. Cette analyse s'appuiera sur le cadre théorique détaillé dans le chapitre suivant.

Deuxième chapitre : Approche théorique de la communication environnementale

2. Comprendre la communication environnementale

Cette recherche s'appuie sur la communication environnementale comme cadre théorique. Il s'agit d'un domaine qui adopte une approche interdisciplinaire, voire pluridisciplinaire car elle n'est pas étudiée uniquement dans le cadre des sciences de l'information et de la communication. Elle bénéficie également des contributions de nombreuses autres disciplines (Libaert, 2016). Ces approches pluridisciplinaires visent à comprendre les transformations socio-environnementales mondiales de nos sociétés et à proposer des solutions facilitant les transitions socio-écologiques (Allard-Huver & Simon, 2022).

Notre recherche procède par une exploration de l'évolution de ce concept théorique (2.1), suivi des définitions proposées par divers auteurs afin de structurer notre réflexion de manière cohérente (2.2). Enfin, elle présentera l'approche choisie dans le cadre de cette recherche axée sur le développement durable (2.3).

2.1 Une discipline en perpétuelle évolution

La communication environnementale est un concept apparu à la fin du XXe siècle en réponse aux crises écologiques et aux mouvements écologistes, qui ont révélé une prise de conscience croissante des problèmes environnementaux tels que la pollution, la déforestation et la perte de biodiversité (Boillot Grenon, 2015).

Ce genre de communication était à ses débuts essentiellement militant visant à alerter le public et les décideurs sur les dangers environnementaux. Elle s'est progressivement institutionnalisée avec la création d'agences gouvernementales et d'organisations non gouvernementales dédiées à la protection de l'environnement (Libaert, 2016) qui incorporé des messages abordant l'environnement dans leurs discours. Il ne s'agissait plus uniquement de « crises », mais également de « solutions » et de « transitions » afin de promouvoir des comportements responsables. L'essor des médias de masse dans les années 1980 et 1990 a permis de diffuser largement des informations sur les enjeux environnementaux, souvent par le biais de campagnes de sensibilisation.

Dans les années 1990 et 2000, la communication environnementale a évolué vers une approche plus intégrée, visant à impliquer les citoyens dans des actions concrètes (Boillot Grenon) telles que le recyclage, la conservation d'énergie, et la participation à des projets communautaires de préservation de l'environnement. On y remarque aussi que la communication environnementale est fréquemment désignée sous le terme de "communication responsable" ou "durable" (Rinfret, 2019), avec l'intégration des principes de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) qui a conduit de nombreuses organisations et entreprises à adopter des stratégies de communication environnementale, mettant en avant l'écologie et le développement durable.

De nos jours, la communication sur l'environnement fait partie d'une transition écologique (Moser & Dilling, 2007), mondiale. Son objectif n'est plus seulement de sensibiliser, mais de transformer en profondeur nos modèles économiques et sociaux afin de répondre aux besoins actuels tout en préservant l'avenir.

2.2 Définitions clés de la communication environnementale

Plusieurs définitions de la communication permettent de définir cette discipline. La communication environnementale est un processus à la fois pratique et symbolique, selon Robert Cox (2010). En utilisant des mots, des images et des récits qui marquent les esprits, elle a un impact sur nos perceptions et nos réponses face aux défis environnementaux.

Selon l'International Environmental Communication Association, il s'agit d'un lieu de rencontre entre les débats publics, les initiatives individuelles et les stratégies organisationnelles liées aux questions écologiques (Catellani, 2019). Elle vise à sensibiliser le public, à influencer les comportements et à promouvoir des politiques favorables à la durabilité écologique.

Julia Corbett (2006), de son côté, met l'accent sur la compréhension des messages et les processus. Elle considère la communication environnementale comme une discipline qui englobe non seulement la création et la compréhension des messages environnementaux, mais aussi le processus global par lequel nous concevons et interprétons les informations relatives à notre environnement naturel. Cette définition souligne la nature multidimensionnelle de la communication environnementale, en insistant sur son rôle actif dans la construction des perceptions et des significations liées à notre environnement.

Hansen (2010), pour sa part, se focalise sur le rôle des médias pour définir la communication environnementale. Il la décrit comme l'étude de la manière dont les médias représentent les questions environnementales et l'effet de ces représentations sur le public. Les médias influencent la perception des enjeux écologiques en sélectionnant, en construisant, et en diffusant les messages. Le journalisme n'est pas seulement un vecteur d'information, mais aussi un acteur actif dans la formation des opinions publiques sur l'environnement.

Une dernière définition mérite d'être évoquée. La communication environnementale désigne l'ensemble des pratiques de communication réalisées par les médias, les organisations, les partis politiques, ou tout autre intervenant sur la scène publique, portant sur le thème de l'environnement''(Marty et al., 2008). Cette définition s'applique à notre recherche en soulignant le rôle des acteurs tels que la presse écrite wallonne et la Filière Bois Wallonie, qui informent le public sur les thématiques environnementales.

En somme, la communication environnementale va au-delà d'un simple instrument. Elle joue un rôle essentiel en tant que plateforme de partage, un moyen de mobilisation et surtout un outil de changement social et écologique.

2.3 La communication environnementale : une balance entre l'environnement, l'économie et la société

La communication environnementale, telle que nous l'avons abordée jusqu'ici, représente en somme un processus interactif qui crée, reçoit et interprète des messages dans des espaces publics propices au débat. Ces messages utilisent des mots, des images et des récits pour mettre en avant les enjeux environnementaux. Ils visent à sensibiliser, informer et influencer les comportements. La façon dont ces informations sont présentées dans une narration est essentielle pour atteindre et mobiliser le public.

Libaert (2016), introduit la notion de développement durable comme une invention de la communication. Il permet à la communication environnementale un contexte plus large d'exploration. Le développement durable, tel que défini dans le rapport Brundtland (1987), vise à répondre aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures. Il repose sur l'intégration des dimensions économiques, environnementales et sociales, qui doivent être abordées de manière interconnectée pour garantir un avenir viable. Il est de plus en plus exploité dans les entreprises et institutions, désormais perçu comme un cadre incontournable permettant d'équilibrer l'ensemble des dimensions (Libaert, 2010).

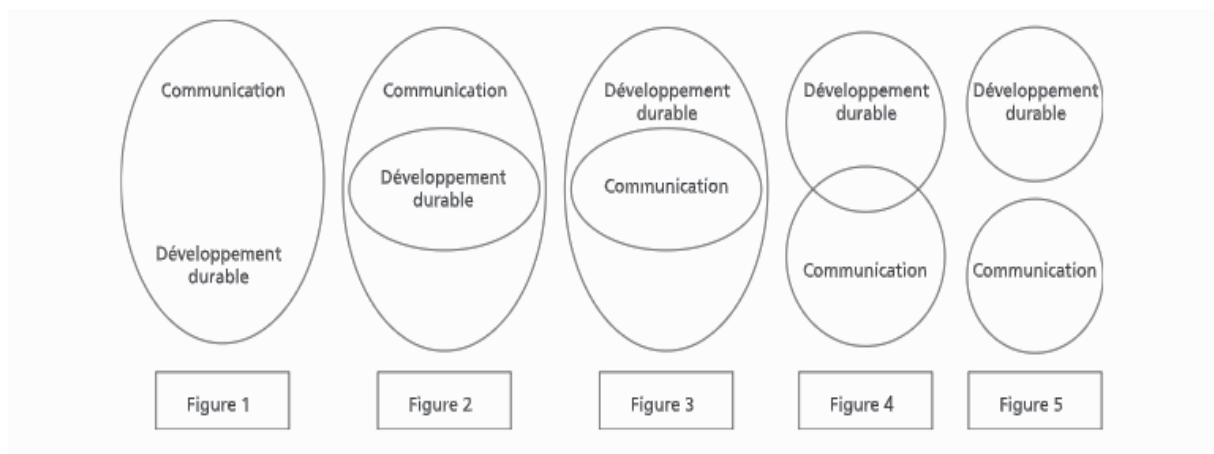
En s'inscrivant dans la perspective du développement durable, la communication environnementale permet non seulement d'examiner convergences et les divergences entre les dimensions économiques, sociales et environnementales, mais aussi de promouvoir des solutions pratiques et inclusives. Ces interconnexions à travers des récits doivent être perceptibles avec un langage inclusif et compréhensible par les parties prenantes.

2.3.1. Approche holistique du développement durable dans la communication environnementale

Afin de mieux appréhender la structure des discours environnementaux tels qu'ils sont organisés dans différentes stratégies de communication et sensibilisation, Libaert (2010) propose cinq modèles hypothétiques de la relation entre développement durable et communication.

Ces modèles offrent des cadres analytiques qui permettent de comprendre comment les messages sont conçus et transmis en ce qui concerne les discours environnementaux.

Figure 1 : Les cinq modèles de relation entre développement durable et communication



1. Le modèle d'intégration totale: Le développement durable et la communication sont indissociables, soutenant les mêmes objectifs de manière que chaque initiative de développement durable soit systématiquement accompagnée d'une campagne de communication soulignant ses bénéfices écologiques et économiques.
2. Le modèle de la communication holistique: Le développement durable est un élément clé, intégrée dans la stratégie de communication pour améliorer ou promouvoir l'image des organisations.
3. Communication comme un instrument: La communication est un outil utilisé pour sensibiliser et encourager des comportements durables.
4. Le modèle de responsabilité sociale reconnaît que même si les deux domaines sont distincts, mais interconnectés au niveau de la responsabilité sociale.
5. Le modèle de séparation totale, il y a une distinction claire entre les deux domaines, ce qui peut conduire à des messages incohérents et un faible engagement envers le développement durable.

L'approche holistique du développement prend bien en compte, dans la relation entre communication et développement durable, la nécessité d'aborder les dimensions environnementales, économiques et sociales dans leur particularité pour éviter que des solutions dans un domaine nuisent aux autres. Ceci suggère une collaboration entre les acteurs impliqués dans la communication environnementale, d'avoir une vision à long terme qui tient compte des générations futures et de trouver des solutions adaptées aux contextes locaux, tout en respectant un développement durable. Selon SENE (2023), il est essentiel de faire face aux défis locaux tout en contribuant à renforcer la résilience mondiale face aux crises, en favorisant un développement inclusif durable.

Libaert (2016) souligne tout de même l'importance de différencier le greenwashing, qui consiste à projeter une image écologique trompeuse sans réel engagement, du développement durable, qui repose sur des actions concrètes et une considération des enjeux environnementaux. Ces distinctions doivent être prises en compte dans l'analyse des discours. La gestion durable des forêts illustre bien ce principe de développement durable, en ce qui concerne l'exploitation forestière, car elle cherchera à exploiter les ressources forestières de manière responsable, en conciliant leurs rôles écologiques (biodiversité, captation du carbone), économiques (production de bois, écotourisme) et sociaux (droits et besoins des populations locales), tout en préservant leur capacité de régénération.

Synthèse

Dans ce chapitre, nous avons posé le cadre théorique de notre recherche en mettant l'accent sur la communication environnementale qui nous a servi de cadre d'analyse. De manière concise nous avons obtenu une vue d'ensemble de la communication environnementale comme un processus interactif qui exploite différents médias, intervenants et discours afin d'informer, de sensibiliser et de promouvoir l'action sur les problématiques écologiques. Toutes les définitions nous ont permis d'approfondir notre compréhension du concept principal.

Par la suite, nous avons adopté l'approche du développement durable qui souligne les liaisons entre les aspects économiques, sociaux et environnementaux. La compréhension de ces divers éléments associés à la gestion des forêts permettrait au public d'identifier plus systématiquement les enjeux propres aux forêts.

En étudiant les discours de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite et, nous cherchons à déterminer si leurs récits permettent de fournir un aperçu général des problématiques associées à l'exploitation forestière. Ainsi, nous pourrions mieux comprendre des stratégies de discours adoptées, en particulier en ce qui concerne leur impact sur la perception du public. Une telle approche permet de dépasser une vision unidirectionnelle des problématiques environnementaux liés aux forêts et d'appréhender largement les enjeux liés à la gestion forestière.

Troisième Chapitre : Analyse des discours écrits de la Filière Bois Wallonie et de la Presse écrite belge

Le présent chapitre procède à l'analyse proprement dite des discours de la Filière Bois Wallonie et de la Presse écrite belge. Il s'articule notamment autour de la précision de notre approche méthodologique (3.1), ensuite il ressort la description des données collectées (3.2) avant de se pencher sur la présentation des résultats de l'analyse des structures narratives des deux discours sous formes de tableaux accompagnés d'observations(3.3).

3.1 Méthode de l'analyse du discours.

L'analyse du discours est une méthode de recherche qualitative qui permet d'étudier les discours, qu'ils soient écrits ou oraux, en mettant l'accent sur leur contenu, leur structure et leur contexte (Charaudeau et Maingueneau 2002). Cette analyse largement utilisée dans les sciences sociales permet de comprendre comment le langage construit la réalité sociale et influence les perceptions.

Nous nous concentrons exclusivement sur la communication écrite dans le cadre de cette recherche, ce qui fait que nous ne prenons pas en charge, l'image qui est aussi importante pour la communication visuelle, on s'attarde sur la force des mots utilisés et le but poursuivi.

Pour cela, nous nous sommes appuyés sur les travaux de John Dryzek, politologue australien reconnu pour sa théorie sur la démocratie et la politique environnementale. Il propose que la démocratie discursive repose sur la participation des citoyens à des discussions éclairées, où les idées sont échangées de manière critique (Dryzek, 1990).

Dryzek explore comment les récits façonnent les perceptions des problèmes environnementaux et influencent les politiques publiques, en mettant en avant l'importance des métarécits dans la construction collective de significations (Dryzek, 1997). Il analyse comment différents discours environnementaux utilisent des récits et des métaphores pour structurer la compréhension des enjeux écologiques et mobiliser l'action politique. Selon lui, un discours est une manière d'appréhender le monde, attribuant une signification spécifique à un phénomène matériel ou social en s'appuyant sur des idées sous-jacentes (Dryzek, 2005).

John Dryzek adopte une approche pragmatique pour l'analyse des discours environnementaux, centrée sur quatre éléments clés qui, ensemble, permettent de décrypter l'orientation des perceptions que l'émetteur cherche à influencer : **la vision du monde, les lignes narratives, la distribution des rôles et les métaphores.**

Selon l'auteur, la vision du monde constitue la base du discours qui traduit la manière dont la réalité est perçue et détermine la nature du discours, établissant ainsi la fondation sur laquelle s'articulent les autres éléments. Il s'agit en l'occurrence des lignes narratives, qui correspondent au contenu concret du discours en définissant la nature des problèmes sous forme de diagnostic et les solutions proposées sous forme de pronostic ; la distribution des rôles, qui attribue des positions spécifiques aux acteurs sociaux, qu'ils soient responsables des problèmes, contributeurs aux solutions ou acteurs marginalisés ; et enfin, les métaphores, qui utilisent des analogies et des images langagières pour

simplifier des informations complexes, leur donner une dimension émotionnelle et orienter la manière dont le public perçoit et réagit aux enjeux soulevés, influençant ainsi les sentiments et attitudes face au discours.

Notre méthodologie s'appuie sur cette approche dans le but de:

1. **Identifier la vision du monde** : Analyser les déclarations implicites ou explicites liées aux enjeux environnementaux, en mettant en évidence les priorités, préoccupations et objectifs exprimés par l'émetteur.
2. **Examiner les lignes narratives** : Étudier les récits dominants les problèmes soulevés, les solutions proposées, et la manière dont ces éléments structurent la perception des défis écologiques et des interactions environnementales.
3. **Analyser la distribution des rôles** : Déterminer les rôles attribués aux différents acteurs ou groupes dans les discours, leur importance et leur contribution à la problématique ou aux solutions proposées.
4. **Décrypter les métaphores** : Identifier et interpréter les figures de style utilisées, en examinant leur rôle dans la vision du monde et les récits narratifs. Évaluer si ces métaphores simplifient, amplifient ou orientent certains aspects du discours.

Grâce à cette approche, nous pourrions identifier les perspectives mises en lumière dans les discours étudiés afin d'évaluer comment les narratifs observés intègrent efficacement les préoccupations socio-économiques et environnementales, conformément à une communication environnementale orientée vers le développement durable.

3.2. Analyse du corpus

3.2.1 Choix des données

Nous avons choisi la presse écrite et les productions écrites sur le site internet de la Filière Bois Wallonie non seulement pour la facilité de collecte et d'analyse des données, mais aussi en raison de l'influence de la presse écrite sur les représentations sociales. Le corpus de l'analyse se concentre volontairement sur la presse francophone, car la Wallonie est la région francophone de la Belgique.

3.2.2 Collecte des données

Pour constituer le corpus de base d'analyse, nous avons utilisé l'abonnement Europresse de l'UCLouvain afin d'effectuer une extraction exhaustive des articles de presse répondant à nos critères d'inclusion (Europresse). Ce choix vise à identifier les tendances discursives à travers d'articles de journaux représentatifs de la diversité du paysage médiatique, minimisant ainsi les biais.

Dans cet ensemble d'articles, nous avons ensuite effectué une sélection manuelle basée sur des critères de pertinence, afin de ne conserver que les articles répondant spécifiquement à notre sujet de recherche.

3.2.3 Critères d'inclusion

Ils sont déterminés par la couverture, la période de publication et les mots clés utilisés par les médias. Ces critères sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Tableau des critères d'inclusion

Couverture	Période	Mots clés
*type de média (journaux quotidiens et hebdomadaires), *langue (français), *région (journaux publiés en Belgique avec un focus sur la Wallonie)	Nous considérons la période allant de Janvier 2023 au mois Juin 2024, soit une année et demie complète du champ d'étude.	Exploitation forestière, abattage d'arbres, forêt, bois, déboisement, filière bois, gestion forestière, gestion durable, économie forestière.

3.2.4 Tri des données

3.2.4.1 Pour la Filière Bois Wallonie

Concernant la Filière Bois Wallonie, nous n'avons pas jugé pertinent d'appliquer les mots clés pour la constitution du corpus, car le site de la Filière traite déjà des aspects économiques de l'exploitation forestière qui regroupent l'ensemble de nos mots clés. Le site web de la Filière Bois Wallonie est structuré en des rubriques principales suivantes :

- La Filière Bois Wallonie : Cette section présente les missions et l'équipe de l'organisation, offrant une vue d'ensemble de sa structure et de ses objectifs.
- La Filière : Elle fournit des informations économiques, incluant des chiffres clés et des données sur la vente de bois, offrant une perspective sur l'état du secteur.
- Développement des entreprises : Cette rubrique se concentre sur les projets, les marchés publics et des informations stratégiques visant à soutenir la croissance des entreprises du secteur.
- Sensibilisation : Elle met en lumière des concepts importants liés au bois, visant à éduquer et informer le public sur divers aspects de la filière tels que la campagne bois locale, l'Escape Game ou encore le cycle du Bois.
- Événements : Cette section retrace les actions de sensibilisation menées sur le terrain, en mettant en avant les initiatives et les activités organisées par la filière à savoir le Week-end du bois, les Fibres d'or etc.
- Cellule d'Appui à la Petite Forêt Privée : Elle s'intéresse à la santé des forêts, aux réalisations et aux témoignages, offrant un soutien aux propriétaires de petites forêts privées.
- Presse : Cette rubrique comprend les actualités, les communiqués de presse, la revue de presse, les publications annuelles importantes et médias, servant de point de contact principal avec les médias et le grand public.

L'essentiel des articles sélectionnés provient de la presse, comprenant des actualités, des communiqués et des revues de presse. Sachant que les actualités sont constitués des brèves informations qui sont développés dans les communiqués de presse, nous n'avons pas trouvé la pertinence de reprendre les actus dans notre corpus. Ces sources traitent de thématiques liées à l'exploitation forestière, notamment la gestion des forêts, la

transformation et la commercialisation du bois. Elles sont destinées à un large public et fournissent des informations directement pertinentes pour notre étude.

En revanche, d'autres rubriques, telles que le Panorabois, la cellule d'appui et le baromètre économique, offrent des données stratégiques et des analyses plutôt que des articles d'opinion ou d'information journalistique, qui impliquent un narratif plus accessible. Bien que ces contenus soient intéressants, ils ciblent principalement un public spécialisé, comme les propriétaires forestiers, et ne s'alignent pas pleinement avec l'objectif de notre analyse, qui cherche à explorer la perception du public.

Tableau 4 : Répartition des articles sélectionnés par rubrique

Rubrique Presse	Nbre
Communiquées de presse	6
Revue de presse	5
Total	11

3.2.4.2 Pour la presse écrite belge

Nous avons collecté un total de 126 articles de la presse écrite francophone en utilisant des mots-clés définis sur une période d'un an et demi entre février 2023 et juillet 2024. Après avoir compulsé l'ensemble de ces articles, nous en avons sélectionné 16 qui traitent spécifiquement de l'exploitation forestière en Wallonie, en abordant les aspects économiques tels que les avantages économiques de la transformation du bois, gestion durable d'un projet en vue ou d'un déboisement ou reboisement nécessaire dans le cadre d'une exploitation forestière.

Les 110 articles restants ont été exclus de l'analyse car ils traitent de thèmes qui ne concernent pas cette recherche. Dans certains cas, les mots clés apparaissent simplement en tant que noms propres, tels que "M. Dubois", ou font partie d'expressions françaises courantes, comme "l'arbre qui cache la forêt". Nous notons également que, la majorité des articles traitent de l'abattage d'arbres, ce qui indique que les Wallons sont concernés par le sort des arbres. Ils sont fréquemment référencés dans les articles comme se plaignant des décisions. Ces articles ne sont pas pertinents pour notre étude car ils abordent l'abattage d'arbres ordonnés par le gouvernement pour des raisons de sécurité des passagers en raison d'arbres malades ou pour la construction de lignes de tramways. Les journaux prennent soin d'expliquer les raisons de l'abattage aux citoyens et incluent les avis d'experts pour justifier et convaincre les citoyens de la nécessité de ces actions.

Le tableau ci-dessous reprend la répartition des articles par rubrique.

Tableau 5 : Répartition d'articles selon les journaux

Journaux	Nombre d'Articles
L'Avenir	5
La libre	3
Dernière Heure (DH)	3
La Gazette	1
Trends (Tendances)	2
Sudinfo. be	1
LeSoir	1
Total	16

3.3. Résultats de l'analyse des structures narratives analysées

Nous avons procédé à l'analyse du discours en suivant quatre étapes : l'identification des visions du monde dans les textes, le repérage des lignes narratives principales, l'extraction des métaphores, et le rôle des acteurs dans la répartition des responsabilités. Dès le début, il était évident que ces deux entités, relevant de structures institutionnelles différentes, poursuivent des missions et des objectifs de communication distincts. Il n'est pas question ici de comparer leurs stratégies de communication, il s'agit plutôt de ressortir les différentes perspectives de la diffusion des informations autour de l'exploitation forestière sachant que les deux traitent de questions liées à l'exploitation forestière et contribuent ainsi à façonner les perceptions et opinions sur les forêts.

Pour une meilleure compréhension des résultats de l'analyse de notre corpus, nous présentons sous forme de tableaux l'économie des analyses que nous avons effectuées sur les articles sélectionnées de la Filière Bois Wallonie et des journaux pour la presse.

3.3.1 La Filière Bois Wallonie

3.3.1.1 Tableau d'analyse des résultats

Nous présentons ci-dessous un tableau synthétique regroupant les 11 articles sélectionnés pour l'analyse des discours de la Filière Bois Wallonie, s'articulant autour de la valorisation du bois et de la résilience des forêts. Le tableau se compose de cinq colonnes principales : l'année et les rubriques pour classer les articles par date et thématiques de la FBW, les titres regroupant les noms des articles et leurs sources, le diagnostic résumant les enjeux majeurs abordés, le pronostic présentant les solutions ou perspectives proposées, et les langages imagés recensant les métaphores et expressions symboliques utilisées dans les discours.

Tableau 6 : Répartition des articles de la FBW selon les enjeux et langages mobilisés

Année 2023-Juin 2024	Articles	Corps du discours (Diagnostic) Problèmes identifiés	(Pronostic) Solutions ou orientations proposées	Langage imagés
Communi qués de presse	1.Découvrez les nominés au fibre d’or. 2. Quatre entreprises récompensées par “une fibre d’or”. Avril 2023	Mise en avant de l’engagement de la Filière Bois Wallonie pour valoriser le bois local à travers des initiatives qui promeuvent l’innovation, la durabilité, et la cohésion entre les acteurs de la filière.	Une exploitation responsable et les initiatives collaboratives sont essentielles pour maximiser le potentiel économique et écologique des forêts wallonnes.	<i>Un trait d’union entre la matière vivante et le matériau; bois, 100% naturel et renouvelable; une ambition durable; Le bois, ce trésor wallon</i>
	3.Appel à projet pour l’innovation dans la filière bois, clap 2é. Avril 2023	Le gouvernement lance un nouvel appel à projets de 8 millions visant à moderniser, diversifier et dynamiser les activités liées à la transformation des bois feuillus locaux.	L’objectif principal est de rapatrier la valeur ajoutée en limitant l’exportation de matière brute et en renforçant la résilience de la filière face aux défis climatiques et économiques.	<i>Rapatrier la valeur ajoutée; Une richesse formidable et stratégique, Modernisation, dynamisation, diversification</i>
	4. La Filière Bois Wallonie (FBW)? dévoile ses nouvelles couleurs et sa nouvelle direction. Mai 2023	La FBW perd de la valeur ajoutée en exportant une grande partie de ses bois feuillus à l’état brut; Les forêts menacées nécessitent adaptation et pratiques forestières, les entreprises doivent rester compétitives.	Propose, la valorisation locale; des stratégies pour adapter la filière aux évolutions de la forêt wallonne avec des outils techniques et commerciaux appropriés; soutenir les investissements innovants.	<i>Rapatrier la valeur ajoutée; Forêt résiliente; Dynamiser, moderniser et diversifier</i>

	5. 8ème édition du challenge du bois au salon BATIMOJ Janvier 2024	concours destiné aux étudiants en ingénierie et en construction bois.	promouvoir l'utilisation du bois local et à sensibiliser les futurs professionnels aux avantages environnementaux et économiques de ce matériau renouvelable.	<i>Au Fil du Bois, La richesse formidable du bois, Le bois, un réseau d'amortisseurs naturels, Un trophée en fragment de cellule de bois</i>
	6. Rencontres filière 2024: le bois se déchaîne Avril 2024	Identifier les obstacles et les leviers nécessaires pour promouvoir une utilisation accrue et durable du bois en Wallonie.	transformer le bois, au-delà de sa dimension matérielle comme une ressource indispensable d'avenir, symbolisant une réponse aux crises environnementales.	<i>Le bois se déchaîne; Bois, transition écologique et économique; Une promesse d'avenir;</i>
Revue de presse	7. La Wallonie lance la troisième édition de son appel à Projets "forêts résilientes" <i>Le sillon belge</i> , 27 mars 2023	Les forêts wallonnes sont confrontées à des défis; les pratiques actuelles doivent évoluer pour intégrer des approches plus durables et résilientes.	La troisième édition de l'appel à projets "Forêt résiliente" vise à soutenir des initiatives innovantes pour adapter les forêts aux défis climatiques.	<i>Forêt résiliente; Poumon vert; Bastion de biodiversité (Forêts comme refuges pour une multitude d'espèces)</i>
	8. La construction biosourcée préserve-t-elle le bois ? <i>Voisins-Nachbarn</i> 3 mai/2023	explorer les moyens de préserver le bois comme ressource durable et biosourcée, essentielle à la transition écologique.	Propose une gestion forestière durable, promotion de l'économie circulaire, technologies innovantes et sensibilisation	<i>Le bois, un trésor biosourcé; Valorisation locale des pépites forestières; Un matériau d'avenir</i>
	9. Avec un épicéa moribond, la forêt wallonne doit se réinventer.	Met la lumière sur les défis auxquels la forêt wallonne est confrontée, le	Assurer l'avenir de la forêt, il faut diversifier les essences en privilégiant	<i>La forêt wallonne, un géant vert en quête de renouveau; L'épicéa,</i>

	<u>Le Soir 4mai 2023.</u> 10. Diversification et innovation pour dynamiser la Filière Bois Wallonie, <u>Rtbf, 15 Sept 2023</u>	dépérissement de l'épicéa lié aux sécheresses et aux parasites, péril économique, manque de valorisation locale	des espèces résilientes adaptées aux conditions climatiques , innovations technologiques et renforcement de la chaîne de transformation locale.	<i>colosse aux pieds d'argile; Un géant vert en mutation; ressource dormante à réveiller</i>
	11. 2000 hectares de forêts résilientes replantées grâce à des subsides wallons”. <u>TVlux 21 juin 2024</u>	Les forêts wallonnes, dominées par l'épicéa, souffrent de sécheresses répétées et d'attaques de scolytes, compromettant leur régénération naturelle.	La Région wallonne a lancé en 2021 le projet "Forêt résiliente", encourageant les propriétaires forestiers à diversifier les essences plantées.	<i>Forêt résiliente; Notre forêt, notre or vert;</i>

3.3.1.2 Observations principales tirées de l'analyse des discours de la Filière Bois Wallonie

Notre exploration des discours présents sur le site Web de la Filière Bois Wallonie révèle des axes récurrents et structurants, mettant en avant la gestion durable des ressources forestières et la valorisation économique du bois comme moteurs de développement régional. Les observations suivantes synthétisent les principaux aspects relevés.

1. Vision du monde : Une perception fondamentale des enjeux

➤ Economie durable comme priorité

Les discours de la FBW mettent l'accent sur l'équilibre entre la gestion forestière responsable et le développement économique régional. La durabilité est au centre, avec un message positif sur la transformation des défis climatiques en opportunités économiques.

➤ Narratif optimiste

La FBW positionne le bois comme un matériau d'avenir, écologique et renouvelable, tout en insistant sur son rôle stratégique dans l'économie locale.

➤ Ressources stratégiques :

Le bois est présenté comme un élément identitaire et culturel, soulignant son importance pour les générations futures.

2. Récit narratif : La valorisation économique comme moteur de la durabilité

Le diagnostic des discours de la Filière Bois Wallonie met en avant trois défis principaux : les impacts climatiques (sécheresses, parasites, dépérissement de l'épicéa), le manque de valorisation locale du bois brut et des infrastructures insuffisamment modernisées. Les solutions proposées insistent sur l'utilisation du bois comme réponse aux enjeux climatiques et économiques, l'adaptation des pratiques sylvicoles pour des forêts plus résilientes, et le soutien à l'économie locale à travers la reforestation et la modernisation mais aussi des initiatives de sensibilisation pour rapprocher les citoyens des enjeux forestiers.

3. Distribution des rôles : Des acteurs aux responsabilités partagées.

- Les gestionnaires forestiers et experts, perçus comme garants d'une exploitation durable et innovante.
- Les entreprises de transformation du bois, valorisées pour leur rôle central dans la création d'emplois locaux et l'exportation de produits finis.
- Les chercheurs et innovateurs, souvent associés à des projets porteurs de solutions nouvelles pour l'industrie du bois.
- Les autorités publiques, essentielles pour accompagner financièrement et encadrer les pratiques forestières.

4. Métaphores : Les métaphores au service de la durabilité

Les discours analysés mettent en avant des métaphores évocatrices qui captent l'imaginaire collectif et soulignent les valeurs liées à une exploitation forestière durable. Parmi les plus significatives figurent :

- Forêt résiliente : Cette expression incarne l'idée d'une forêt capable de s'adapter aux changements climatiques tout en préservant sa vitalité écologique.
- Le bois, ce trésor wallon" : Une métaphore qui souligne l'importance stratégique et identitaire du bois pour la région, en tant que ressource à la fois économique et culturelle.
- Un trait d'union entre la matière vivante et le matériau : Cette image met en lumière la transition du bois, depuis son état naturel en forêt jusqu'à sa transformation en produits durables.
- Poumon vert : Utilisée pour insister sur le rôle crucial des forêts dans la régulation climatique et la préservation de la biodiversité.
- Modernisation, dynamisation, diversification" : Ces termes traduisent l'engagement vers une exploitation forestière tournée vers l'avenir, intégrant innovation et diversification des usages du bois.
- Une promesse d'avenir" : Cette métaphore présente le bois comme une solution clé pour relever les défis climatiques, économiques et sociaux, renforçant ainsi sa place centrale dans les discours sur la durabilité.

Ces métaphores structurent un récit où le bois et les forêts sont à la fois des symboles de durabilité et des moteurs de développement régional. Elles renforcent l'idée que l'exploitation forestière, lorsqu'elle est responsable, peut harmoniser progrès économique et préservation écologique.

3.3.2 La presse écrite belge

3.3.2.1 Tableau d'analyse des résultats

Nous présentons ci-dessous un tableau synthétique regroupant l'ensemble des articles sélectionnés pour notre corpus d'analyse. Ce tableau se structure autour de cinq colonnes principales :

- Période d'analyse : Les articles sont classés par trimestre, de janvier 2023 à juin 2024, soit une période d'un an et demi, conformément à notre choix méthodologique.
- Titres et sources : Cette colonne répertorie les titres des articles, leurs journaux respectifs et leurs dates de diffusion.
- Diagnostic : Résumé des problématiques ou des préoccupations centrales de chaque article, extrait du corps des textes analysés.
- Pronostic : Solutions, orientations ou perspectives proposées par les articles.
- Langages imagés : Recensement des métaphores et expressions symboliques utilisées dans chaque article pour renforcer les enjeux abordés.

Les articles sélectionnés, en lien avec l'exploitation forestière, couvrent des sujets variés mais qui restent connectés à ce thème principal. Ils se répartissent en trois grandes catégories : sept articles parlent de la santé et de la résilience des forêts productives wallonnes, en mettant l'accent sur leur rôle dans la biodiversité et leur capacité à faire face aux crises climatiques ; trois articles se penchent sur les défis des propriétaires de parcelles forestières, notamment avec la montée des prix du marché et les enjeux d'une gestion durable ; six articles se penchent sur la question du bois, aussi bien pour l'économie locale et l'environnement que comme symbole identitaire de la Wallonie.

Le tableau aide à relier ces éléments en rassemblant les diagnostics, pronostics et images utilisées dans les discours de la presse.

Tableau 7 : Répartition des articles de la Presse écrite belge selon les enjeux et langages mobilisés

	Articles	Problèmes identifiés	Orientations proposées	Langage imagés
Janvier-Mars-juin 2023	-----	-----	-----	-----
Juillet-Septembre 2023	1. Un nouvel organisme wallon pour soutenir le bois. <i>L'avenir, 31 Juillet</i>	La Filière bois Wallonie (FBW) , nécessitait une restructuration pour répondre aux défis économiques, environnementaux, et climatiques.	La FBW, issue de la fusion, créée comme solution pour une gestion durable du bois, une meilleure reconnaissance sociétale, et une valorisation locale	<i>La forêt est un trésor qu'il faut valoriser durablement. On ne peut plus laisser penser qu'environnement et production de bois sont en opposition.</i>
Octobre-Décembre 2023	2. "Le bois, ce trésor wallon, un maître atout pour l'avenir" <i>L'avenir, 2 Octobre</i>	« Aujourd'hui, quand on parle de la dimension économique du bois ou de la forêt, beaucoup de gens pensent à 'déforestation'. » l'article met en évidence une perception souvent erronée de l'exploitation forestière.	Le texte insiste sur la nécessité de sensibiliser le grand public sur les gestions raisonnées des forêts et d'investir dans des modèles d'économie circulaire et durable.	<i>Le bois est naturel et 100 % renouvelable, Le bois, ce trésor Wallon ; l'or vert (bois), Les racines d'une Wallonie durable</i>
	3. Plan d'aménagement de la forêt domaniale de Liège soumis à enquête publique <i>DH.be, 14 Nov</i>	La forêt domaniale de Liège fait face à des défis majeurs, liés à la biodiversité, au climat et à la production durable de bois.	Le plan vise une gestion durable de la forêt, conciliant biodiversité, qualité de l'eau et production de bois renouvelable.	<i>La forêt comme poumon écologique et ressource renouvelable ; Une forêt à plusieurs visages : biodiversité, production, adaptation.</i>
	4. «Les lundis du bois et de la forêt», 3 rendez-vous cet hiver à Trois-Ponts ! Sudinfo le 21 Nov	Activités qui mettent en lumière les défis liés à la gestion durable des forêts, la valorisation locale des feuillus et l'implication des acteurs et citoyens.	Favorise des solutions locales et innovantes, tout en renforçant la sensibilisation et la concertation autour de l'avenir des forêts wallonnes.	<i>Tisser du lien, Ré-ensauvager nos forêts, enrayer leur exode : Personnifie les feuillus.</i>
	5. L'exploitation forestière groupée : une aubaine pour les petits propriétaires à Stoumont''. <i>L'avenir, 23 Nov</i>	« Si les terrains font moins de 5 hectares, les travaux sont trop onéreux et n'intéressent pas les exploitants ». Difficulté de la valorisation économique des	Proposition d'une mise en place groupée de l'exploitation forestière afin de mutualiser les ressources en favorisant ainsi une gestion plus efficace et durable.	<i>La machine paraît imposante mais c'est l'un des plus petits gabarits(c.a.d respecte le lieu) ; La forêt, un réseau en</i>

		petites parcelles dans le Parc naturel des sources.		<i>renaissance ; La mousse y a refait son apparition.</i>
Janvier -Mars 2024	7. Un avenir pour le bois wallon et ses 18.000 emplois <i>Trend, 11 janv</i>	La forêt wallonne est fragilisée par les changements climatiques. La production locale de bois feuillus reste marginale (8 %), avec la majorité des grumes exportées sans transformation.	Le gouvernement wallon agit pour renforcer la transformation locale du bois, diversifier les essences forestières, et encourager l'innovation technologique dans les industries.	<i>Trésor vert, Ne pas mettre tous les ses œufs dans le même panier</i> (diversifications pour la résilience)
	8. Les chiffres du bois belge, 700.000 hectares de forêts en Belgique. <i>Trend. 11 janv.</i>	La forêt belge, majoritairement située en Wallonie, est une ressource économique clé avec 85 % de ses 700 000 hectares considérés comme productifs.	Avec une production annuelle de 4 millions de m ³ , le secteur forestier a le potentiel de continuer à jouer un rôle majeur dans l'économie belge, à condition de répondre aux défis environnementaux	<i>85 % de la forêt wallonne est considérée comme productive; 72 000 emplois dans le secteur; 4 millions de m³ récoltés en 2021</i>
	9.Morlanwelz- La coupe des arbres du bois inquiète <i>DH 8 Février</i>	Les inquiétudes en raison des coupes d'arbres, et de la présence de machines imposantes perturbant pour la flore et la faune.	Le Département de la nature des forêts, la DNF qui rassure qu'il s'agit d'une gestion raisonnée de la forêt.	<i>La coupe des arbres pour mieux préserver le bois, la régénération systématique du bois.</i>
	10..Les revenus des propriétaires de forêts de résineux ont dégringolé avant de se reprendre <i>La Libre ,8 Février</i>	Les forêts wallonnes sont fragilisées par les sécheresses récurrentes, les attaques d'insectes. En conséquence, les revenus des propriétaires chutent .	Les solutions proposées (diversification, circuits courts) avec l'aide de la FBW.	<i>Une forêt persistante et productive</i>
	11. Forêts : la valeur de convenance est devenue valeur de marché. LaLibre 8 Fév	Le prix du foncier forestier wallon a flambé, atteignant 8 000 à 10 000 euros/ha, poussé par une demande motivée par des valeurs de convenance (territoires privés) plutôt que par une rentabilité.	Cette hausse pourrait réduire la gestion productive des forêts, mais elle ouvre la voie à de nouvelles pratiques adaptées aux défis climatiques et sociétaux.	<i>valeur de convenance devenue valeur de marché,</i> <i>Regarder au-delà de deux voire trois générations,</i>
	12."Morlanwelz - Des chevaux pour débarder le Bois de Mariemont" <i>LaGazette, le 6 Mars</i>	insiste sur les inquiétudes parmi les citoyens et les élus en raison des dommages causés par les opérations de débardage utilisant de gros engins.	Une transition vers des méthodes plus respectueuses, comme le débardage à cheval, est envisagée pour minimiser les dégâts sur le site.	<i>Dégâts collatéraux" (en lien avec les engins utilisés)Un bois trop ordonné perd de sa vitalité,</i>

	13.Namur-Près de 30% des forêts namuroises transformées en réserve biologique intégrale. <i>DH,le 26 Mars</i>	Ce plan vise à laisser l'écosystème forestier évoluer naturellement, tout en répondant aux besoins de biodiversité et de résilience écologique.	Namur devient un modèle de gestion forestière durable, alliant conservation stricte et gestion écologique sur 32 ans.	
Avril- Juin 2024	14.Gerpinnes - Le poumon vert de Gerp. innes en danger "L'avenir" 8 avril	L'abattage massif d'arbres le long de la N5 à Gerpinnes suscite l'indignation. Bien que légal selon les réglementations actuelles, cette exploitation forestière est perçue négativement.	Les autorités locales et les citoyens demandent une régulation régionale stricte, surtout en zones sensibles, ainsi qu'une sensibilisation du public sur les pratiques durables des forêts.	<i>Le poumon vert, Actes de cow-boys, renvoie la balle</i>
	15. BRAINE-LE-CHÂTEAU - Les bois communaux certifiés PEFC " <i>L'Avenir 11 Avril</i>	Les bois communaux de Braine-le-Château sont déjà certifiés PEFC, un label garantissant une gestion forestière durable. Le principal changement réside dans le transfert de la certification de la gestion du DNF à la Filière Bois Wallonie.	La mise en œuvre de la nouvelle charte d'engagement PEFC, associée à une réflexion sur les essences adaptées au changement climatique, permettra d'assurer une gestion durable des forêts communales et de préserver leur valeur économique et écologique.	<i>Les bois de Braine-le-Château n'ont pas à rougir, essais pour voir quels arbres sont les mieux adaptés pour survivre.</i>
	16. Comment la Wallonie veut assurer l'avenir de sa forêt. <i>Le Soir, 25 mai</i>	« La forêt doit devenir plus résiliente » La forêt wallonne, couvrant 33 % du territoire, est confrontée à des défis et à se protéger la biodiversité tout en répondant aux besoins sociaux et économiques.	La Stratégie forestière régionale, élaborée avec 60 parties prenantes, vise à renforcer la résilience des forêts, favoriser la biodiversité, développer la filière locale du bois, et promouvoir la forêt comme espace social et récréatif.	<i>La forêt comme patrimoine boisé, une vision à court, moyen et long terme, Résilience et valorisation circulaire comme piliers d'avenir.</i>
	17.Comment sauver la forêt wallonne ? "Il y a urgence, on ne peut plus attendre cinq ans" <i>La libre 30 Mai</i>	Identifie les menaces principales pesant sur la forêt wallonne : le changement climatique, la perte de biodiversité et les déséquilibres dans la gestion des essences.	Propose une stratégie axée sur la diversification des essences, la régénération naturelle et la valorisation locale du bois, une forêt plus résiliente et maintenir sa fonction économique.	<i>.. on a besoin que la forêt soit en vie pour produire du bois, La forêt, un trésor vert, Résilience.</i>

3.3.2.2 Observations principales tirées de l'analyse des discours de la presse écrite francophone belge

La presse belge adopte une démarche équilibrée en ce qui concerne l'exploitation des forêts, marquée par un double souci pour préserver la biodiversité et valoriser le secteur économique. Les travaux analysés mettent l'accent sur des actions visant à réduire l'impact écologique tout en préservant les bénéfices socio-économiques de la production de bois.

1. Vision du monde : Un équilibre fragile entre environnement et économie

- Écologie et préservation : Les articles soulignent l'urgence de préserver les forêts par une gestion durable face au changement climatique et à une exploitation excessive. Les articles comme « Comment sauver la forêt wallonne » ou « Namur- Près de 30 % des forêts namuroises transformées en réserve biologique intégrale » insistent sur la préservation de la biodiversité, la résilience écologique et les pratiques durables.
- Importance économique-environnementale : Le discours met en lumière les tensions entre économie et écologie, plaidant pour une durabilité favorisant l'économie. Des titres tels que « Un nouvel organisme wallon pour soutenir le bois » ou « Les chiffres du bois belge » mettent en avant la valorisation économique des forêts.
- Empathie collective : Les forêts, patrimoine commun, symbolisent la relation profonde entre nature et société, appelant à une responsabilité partagée avec des articles comme « Morlanwelz - La coupe des arbres du bois inquiète ».

2. Récit narratif : Préserver les forêts tout en valorisant leurs richesses

Le diagnostic souligne des problématiques variées à savoir le changement climatique qui impacte négativement les écosystèmes forestières en Wallonie et quelques pratiques des coupes d'arbres perçues dans les tensions croissantes du public, souvent opposé à certains projets forestiers. La presse souligne tout de même une faible valorisation locale des ressources forestières Wallonnes qui sont considérées comme des ressources économiques.

Les solutions proposées mettent l'accent sur la préservation des forêts comme "poumons verts" essentiels pour la biodiversité et le climat, tout en reconnaissant les retombées économiques positives de l'exploitation durable, notamment en termes d'emplois et de dynamisation des filières locales. Des exemples concrets dans les discours, comme l'utilisation de chevaux pour réduire l'impact environnemental ou la mise en œuvre de la Stratégie forestière régionale, illustrent des efforts pour équilibrer modernité et respect écologique.

Ces initiatives locales et globales sont décrites comme des passerelles vers un avenir plus durable. Ainsi la presse encourage une communication transparente, un renforcement des cadres juridiques pour des pratiques durables, et l'encouragement des initiatives citoyennes comme le reboisement, diversification des essences et modernisation des infrastructures forestières pour une gestion forestière responsable.

3. Attribution des rôles : Une responsabilité partagée

La presse attribue des rôles spécifiques aux différents acteurs pour structurer les récits :

- Les exploitants forestiers : Acteurs économiques clés, mais sous condition de pratiques durables et transparentes.
- Les autorités locales et régionales : Présentées comme des régulateurs garants d'un équilibre entre conservation et exploitation.
- Les gestionnaires forestiers : Considérés comme des médiateurs entre développement économique et respect de l'écosystème.
- Les ONG et écologistes : Dépeints comme des vigiles qui signalent les abus et plaident pour une gestion durable.
- La population : Représentée comme un groupe actif, mais parfois divisé entre préoccupations environnementales et usages personnels (randonnées, chasse).

Cette répartition des rôles souligne l'importance d'une collaboration entre acteurs pour intégrer durabilité et développement.

4. Métaphores : Mobiliser l'imaginaire collectif

Les discours médiatiques s'appuient sur des métaphores et expressions puissantes pour capter l'attention et sensibiliser :

- "Ressource vitale" ou "moteur économique" : Elles soulignent le rôle stratégique du bois dans l'économie wallonne.
- "Actes de cow-boys" ou "massacre" : Des métaphores frappantes qui dénoncent les pratiques abusives et suscitent une réaction émotionnelle.
- "À la croisée des chemins" : Utilisée dans l'article sur l'évolution du marché foncier forestier, cette métaphore souligne l'urgence de trouver des solutions face aux défis multiples.
- "Colosse aux pieds d'argile" : Reflète la fragilité des écosystèmes forestiers face aux menaces.
- "Notre or vert" : Valorise les forêts comme une ressource essentielle pour l'avenir.
- "Géant vert en mutation" : Évoque la transformation nécessaire des pratiques forestières.
- "bois, ce trésor wallon", "le bois est naturel et 100 renouvelable" : De nombreux articles soulignent la double valeur du bois en Wallonie, à la fois économique et symbolique. C'est pourquoi ils critiquent vivement son exportation vers l'Asie, perçue comme un frein à la valorisation locale, au développement industriel régional et à la préservation de l'identité wallonne.

Ces métaphores équilibrent les discours, oscillant entre alarme et espoir, pour engager un large public.

Synthèse

Ce chapitre apporte une compréhension approfondie des dynamiques qui façonnent les discours sur l'exploitation forestière en Wallonie, tels qu'exprimés par la Filière Bois Wallonie et la presse. Il met en lumière les principaux narratifs et outils rhétoriques utilisés pour influencer les perceptions du public.

Du côté de la Filière Bois Wallonie, les discours adoptent un narratif optimiste, centré sur le potentiel économique et écologique du bois. Ses solutions sont orientées centré sur le potentiel économique et écologique du bois.

Cette posture permet à la Filière de se positionner comme un acteur central de la gestion durable des forêts, en présentant l'exploitation raisonnée comme essentiel pour garantir la pérennité des ressources tout en soutenant le développement économique régional.

En revanche, la presse se distingue par une lucide avec un narratif qui soulève les tensions persistantes entre les impératifs économiques et les préoccupations environnementales de l'exploitation liées aux forêts fragilisés par des changements climatiques en face des inquiétudes sociales.

Les narratifs journalistiques valorisent des propositions qui sont de nature à responsabiliser les acteurs économiques et politiques tout en sensibilisant la population. Il adopte ainsi une posture de vigilance à l'égard de la conservation des forêts en dénonçant les dérives et les abus tout en encourageant le bois comme un ressource indispensable pour la région Wallonne.

Sur la base de ces observations, nous allons procéder à une interprétations des résultats afin d'évaluer les perspectives de ce que cela représente pour nous, leurs approches sur les interdépendances inévitables entre environnement, économie et social et de voir comment ces narrations contribuent à accentuer ou minimiser les perceptions autour de l'exploitation forestière.

Quatrième Chapitre: Discussions des résultats

4.1. Interprétation des Résultats

Les résultats de cette étude montrent des récits riches et complexes entre les discours de la Filière Bois Wallonie (FBW) et ceux de la presse écrite belge. Ils révèlent un accord sur l'importance de gérer durablement les forêts, mais aussi des différences dans leurs approches. Ces discours n'ont pas uniquement vocation à informer, mais ils influencent aussi les perceptions du public. .

4.1.1. Une approche intégrée du développement durable plaçant la gestion durable au cœur des discours

Pour une meilleure compréhension de ce processus, il est nécessaire de différencier les diagnostics et pronostics suggérés par la Filière Bois Wallonie des médias. Même s'ils abordent des problématiques similaires, telles que les conséquences du changement climatique, le déficit de valorisation locale du bois et la nécessité d'innovation, leurs priorités varient.

La filière Bois Wallonie souligne des moyens concrets tels que l'innovation technologique, la valorisation locale et les contrôles afin d'améliorer la résistance des forêts tout en stimulant l'économie de la Zone. De son côté, la presse adopte une perspective plus critique. Elle demande une régulation plus rigoureuse, met en valeur des projets citoyens comme le reboisement et l'économie circulaire, et éveille la conscience du public sur la nécessité d'une gestion durable.

Les discours des deux acteurs s'accordent sur un point essentiel : l'exploitation forestière doit s'appuyer sur la durabilité. La Filière Bois Wallonie met en avant ses efforts pour adopter des pratiques durables et présente la durabilité comme un élément stratégique clé. La presse, quant à elle, adopte un ton critique pour appeler à une responsabilisation collective et à des pratiques respectueuses de l'environnement. Cette interaction cherche à concilier deux besoins souvent perçus comme opposés : le développement économique et la préservation de l'environnement. La gestion durable devient alors un point commun et une solution indispensable pour équilibrer ces deux enjeux dans une exploitation forestière raisonnée.

4.1.2. Narratifs contrastés entre légitimation et mobilisation

- **Filière Bois Wallonie : Une vision holistique pour légitimer et mobiliser**

La Filière Bois Wallonie mise sur une approche holistique en mettant la durabilité au cœur de ses discours. Elle ne se contente pas de parler de bois, mais en fait un symbole d'équilibre entre économie, écologie et société. Concrètement, ses solutions répondent aux défis qu'elle identifie, comme la certification PEFC de la Filière, la modernisation des infrastructures mieux adaptés aux gestions forestières ou encore la diversification des essences. Ce sont autant de moyens pour conjuguer protection des forêts et

développement régional. Avec des métaphores comme "fibre d'or" ou "bois, un trésor wallon", la FBW va plus loin : elle fait du bois un pilier de l'identité régionale et une vraie promesse pour l'avenir dans le cadre d'une exploitation forestière durable. Il ne s'agit pas juste de faire bonne figure. Les discours de la FBW sont construits autour d'une légitimité solide en ce qui concerne de pratiques forestières responsables. En intégrant économie et écologie comme des alliées, et non des opposées, la FBW montre qu'on peut exploiter sans détruire.

- **La Presse : Une Voix critique et mobilisatrice**

La presse belge occupe une position à la fois critique et valorisante dans son traitement de l'exploitation forestière. D'un côté, elle n'hésite pas à dénoncer certaines pratiques jugées non durables, qualifiées parfois d'"actes de cow-boys" ou même de "massacre", des métaphores percutantes qui marquent l'imaginaire collectif. Elle reflète également les inquiétudes des citoyens face aux coupes d'arbres ou aux interventions jugées invasives.

D'un autre côté, la presse sait aussi valoriser le bois wallon, en mettant en avant son potentiel économique en soulignant la nécessité de moderniser les infrastructures ou de renforcer la valorisation locale du bois brut, reconnaissant ainsi les forêts comme une ressource économique et stratégique.

La presse belge sert de pont entre les pratiques forestières et les citoyens dans sa démarche d'information et de sensibilisation tout en restant critique. Les métaphores mobilisées, telles que "l'or vert", "un trésor biosourcé" ou encore "le poumon vert", illustrent cette dualité narrative : elles célèbrent l'importance écologique des forêts tout en mettant en lumière leur rôle stratégique pour l'économie régionale.

Ainsi, la presse adopte pleinement le modèle de la communication comme instrument. Elle utilise des récits à la fois critiques et émotionnels pour mobiliser l'opinion publique, influencer les décideurs et de sensibiliser les citoyens.

Ces récits, bien qu'exprimés sur des tonalités parfois divergentes, s'inscrivent dans un même objectif : encourager une gestion forestière durable qui articule harmonieusement économie et écologie..

4.1.3. Perceptions des forêts : Une ressource économique et un patrimoine fragile

- **L'Apport des métaphores : catalyseurs de perceptions**

Les métaphores jouent un rôle clé pour rendre les enjeux forestiers accessibles, engageants et pour refléter la dualité entre économie et environnement. Les expressions utilisées par la filière bois wallonie, comme "*une ambition durable*", "*un trait d'union entre la matière vivante et le matériau*" en parlant du bois, ou encore "*notre forêt, notre or vert*", construisent l'image d'une forêt à la fois précieuse pour l'économie et essentielle à préserver.

En ce qui concerne la presse, elle utilise des termes tels que *"la forêt est un trésor qu'il faut valoriser durablement"* ou *"72 000 emplois dans le secteur"*, qui visent à sensibiliser le public sur l'apport social et économique de l'exploitation forestière.

Cependant, fidèle à son rôle de vigilance, la presse continue d'interroger les pratiques forestières, incitant les acteurs à justifier davantage leurs actions et à maintenir des standards stricts en matière de gestion durable.

Ces métaphores ne se contentent pas de narrer des faits, elles ajoutent une charge émotionnelle aux discours, orientant les perceptions et contribuant à modeler un imaginaire collectif autour des forêts wallonnes.

- **Le bois wallon : une richesse stratégique entre valorisation économique et responsabilité écologique"**

Les discours de la FBW et de la presse convergent dans leur reconnaissance des forêts wallonnes comme une ressource stratégique pour le développement économique régional. Pour la FBW, le bois est non seulement une richesse économique, mais aussi un symbole d'identité régionale, promu par des récits qui insistent sur sa transformation locale et son potentiel exportateur. De son côté, la presse souligne les enjeux économiques du bois, tout en tenant compte des inquiétudes liées à l'exportation de matière brute et à la sous-valorisation des ressources locales.

Au-delà de cette reconnaissance économique, les discours mettent également en lumière la dimension écologique du bois. La FBW promeut une gestion durable comme garantie de résilience climatique et d'équilibre environnemental. La presse, quant à elle, contextualise cette durabilité dans une perspective de vigilance citoyenne, appelant à des pratiques transparentes et inclusives.

Ces récits ne se contentent pas de répéter l'importance du bois ; ils structurent une vision où le bois devient un élément fédérateur. Il relie les impératifs économiques à une responsabilité écologique, offrant ainsi un modèle où les forêts wallonnes ne sont pas simplement exploitées, mais protégées comme un atout pour les générations futures.

- **Une fragilité forestière amplifiée par les changements climatiques"**

Les histoires des deux protagonistes soulignent la vulnérabilité des forêts face aux défis climatiques, en utilisant des métaphores comme "colosse aux pieds d'argile" et "géant vert en évolution". Ces images expriment une situation d'urgence : prendre des mesures pour préserver la résistance des forêts tout en conciliant les exigences économiques et sociales. Si la presse souligne fréquemment la vulnérabilité des forêts, elle ne l'attribue pas obligatoirement à l'exploitation forestière, mais oriente le débat vers une prise de conscience partagée et une gestion durable en tant que réponse. Cette considération de la vulnérabilité pourrait intensifier une vision inquiétante axée constamment sur la sauvegarde d'une forêt qui mérite d'être préservée.

.

4.2 Révision de la problématique sur base des résultats

L'objectif initial de notre étude était d'examiner les discours sur l'exploitation forestière présents dans l'espace public de la région wallonne, afin de comprendre comment s'articulent les narratifs autour des paradoxes entre développement économique et préservation environnementale, dans un contexte marqué par les préoccupations et parfois la colère de la population face à l'abattage d'arbres. C'est dans cette optique que nous avons sélectionné deux acteurs majeurs : la Filière Bois Wallonie (FBW), en tant qu'opérateur économique central, et la presse écrite belge, reconnue pour son rôle d'information et de sensibilisation.

Nous sommes partis d'une problématique spécifique formulée comme suit: "***Comment les narratifs de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite belge articulent-ils les paradoxes entre développement économique et préservation environnementale dans le cadre de l'exploitation forestière en Wallonie?***"

Nous avons initialement émis l'hypothèse que la FBW mettrait principalement en avant les bénéfices économiques, au détriment des considérations environnementales, tandis que la presse écrite belge adopterait une posture critique, insistant sur les impacts environnementaux négatifs de l'exploitation forestière et accordant une importance secondaire aux dimensions économiques. Ces approches divergentes auraient alors contribué à polariser les perceptions publiques de l'exploitation forestière en Wallonie.

Les analyses réalisées sur le corpus révèlent une réalité plus nuancée, infirmant en partie notre hypothèse de départ. Si les discours de la FBW mettent effectivement en avant les bénéfices économiques, ils ne le font pas au détriment des considérations environnementales. Au contraire, la FBW intègre dans ses récits une gestion forestière durable, valorisant à la fois la préservation des écosystèmes et le développement économique régional.

Quant à la presse écrite belge, loin de se limiter à une critique environnementale, elle articule un narratif plus équilibré. Bien qu'elle souligne les tensions et les impacts négatifs potentiels de l'exploitation forestière, elle valorise également le bois wallon comme une ressource économique stratégique. Ses récits prennent en compte les inquiétudes citoyennes tout en expliquant certaines pratiques forestières, ce qui témoigne d'un effort pour sensibiliser et apaiser les perceptions publiques.

Les résultats montrent que les discours de la FBW et de la presse convergent sur l'importance d'une exploitation forestière durable, respectueuse des principes de durabilité. En somme, l'articulation des paradoxes entre économie et environnement dans ces discours ne sont pas systématiquement polarisantes, mais propose au contraire une gestion forestière raisonnée et collaborative.

Synthèse

Ce chapitre a interprété les résultats de l'analyse des discours sur l'exploitation forestière en Wallonie, en révélant les paradoxes économiques et environnementaux qu'elle soulève.

Il a mis en évidence une convergence entre la Filière Bois Wallonie (FBW) et la presse écrite wallonne autour d'une approche intégrée du développement durable, centrée sur la gestion durable des forêts. Toutefois, des divergences stratégiques subsistent : la FBW adopte une communication holistique et optimiste pour légitimer ses activités, tandis que la presse, avec un ton critique, agit comme régulateur en amplifiant les enjeux écologiques et sociaux. Bien que contrastés dans leur tonalité, ces discours convergent sur la nécessité d'une gestion forestière durable.

Les recommandations appellent à une transparence renforcée et à une collaboration accrue entre les acteurs, afin d'harmoniser les discours et de promouvoir des initiatives communes pour une exploitation forestière responsable et durable en Wallonie.

Conclusion générale

Au terme de cette réflexion, nous allons revenir sur les grandes lignes qui ont structuré notre démarche et ressortir les conclusions principales de cette recherche.

Durant toute la durée de cette recherche, on se concentrait sur la question principale de savoir comment la Filière Bois Wallonie et la presse écrite wallonne construisent leurs discours sur l'exploitation forestière et le développement durable, dans un contexte marqué par les opinions souvent controversées de la population wallonne. Pour atteindre cet objectif, nous avons organisé notre travail en quatre chapitres complémentaires.

Dans un premier temps, nous avons présenté les deux entités étudiées à savoir la Filière Bois Wallonie et la presse pour poser les bases nécessaires à l'analyse. Le deuxième chapitre a introduit la théorie de la communication environnementale comme cadre conceptuel, en insistant sur son lien avec le développement durable qui nous a permis d'avoir une vision écologique et socio-économique des écosystèmes forestiers. Le troisième chapitre s'est concentré sur l'analyse des données grâce à la méthodologie de l'analyse du discours, permettant de dégager des résultats. Ces résultats ont ensuite fait l'objet de discussions dans le quatrième chapitre, où nous avons exploré les nuances dans les constructions des narrations de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite belge.

La présente analyse révèle quelques observations que nous allons présenter dans les prochaines lignes pour conclure ce thème sur une note réflexive.

Les enjeux écologiques, au-delà de leur dimension environnementale, touchent les sphères sociale et économique de nos sociétés. On observe cette interdépendance lorsqu'on analyse les discours que nous avons réalisés. Il apparaît qu'une démarche globale et intégrée de toutes ces facettes permet d'obtenir une compréhension profonde. Une communication environnementale pertinente, comme celle étudiée ici, ne peut se limiter à des considérations écologiques isolées. Elle doit articuler les dimensions économiques et sociales pour proposer des solutions collaboratives et durables.

La Wallonie étant une région dominée par les forêts, la gestion des forêts soulève le défi de cette complexité. Réduire les discours de l'exploitation forestière à une simple opposition entre préservation et exploitation risquerait de simplifier des problèmes qui, par leur nature, non seulement sont nuancées mais nécessitent de les appréhender avec une vision systémique. Il s'agit de comprendre les implications économiques et les transformations nécessaires dans les modes de production et de consommation du bois dans la région de travailler autour des solutions à court et à long terme.

C'est dans ce sens que la Filière Bois Wallonie, dans sa communication, met en avant une vision stratégique et optimiste de la gestion durable à laquelle préservation environnementale et prospérité régionale coexistent harmonieusement. C'est ainsi qu'elle valorise le bois comme une ressource précieuse et renouvelable, capable de concilier durabilité et développement économique.

De son côté, la presse écrite belge francophone adopte un regard critique, reflétant les préoccupations d'une population wallonne fortement attachée à la biodiversité. Bien qu'elle reconnaisse les bénéfices économiques de l'exploitation forestière, la presse

insiste sur la nécessité d'une responsabilité collective stricte et de l'importance d'une gestion durable et responsable. Son ton lucide et vigilant alerte sur les dangers d'un équilibre fragile entre les besoins économiques et la protection de l'environnement.

L'analyse des discours de la Filière Bois Wallonie et de la presse pendant cette période de janvier 2023 à juin 2024 de notre analyse, révèle une réalité qui se rejoint. Ces discours présentent les forêts Wallonnes comme étant des écosystèmes fragiles nécessitant une gestion réfléchie et durable. Ces récits décrivent une santé vulnérable des forêts en Wallonie qui invitent à réfléchir à l'image que cela reflète dans les perceptions. Sachant que les représentations des forêts souffrent déjà d'une pluralité, une tension sous-jacente s'ajoute: les forêts n'étant seulement considérées comme une ressource économique, mais également comme un patrimoine naturel et culturel sacré pour une partie de la population. Il devient évident que cette dualité dans l'imaginaire collectif peut engendrer des incompréhensions, où même une exploitation durable est parfois perçue comme une menace pour la sérénité et l'intégrité des forêts.

Le portrait des forêts en danger, notamment face aux défis climatiques, accentue cette perception d'écosystèmes vulnérables. Cette vision renforce les débats émotionnels et symboliques autour de l'exploitation forestière, même lorsqu'elle est encadrée par des principes de durabilité. Bien que les discours analysés mettent en avant la dimension sociale et économique, notamment à travers la création d'emplois ou l'utilisation du bois comme matériau, ils omettent souvent de reconnaître pleinement ce que les forêts représentent symboliquement pour les Wallons. Cet aspect culturel et sacré des forêts d'être considéré dans les discours environnementaux enfin d'influencer les représentations présentes. Les forêts, au-delà de leur rôle économique et écologique, occupent une place centrale dans l'imaginaire collectif. Comprendre cette aide à concilier les différents usages des forêts et les attentes des citoyens.

En conclusion, bien qu'il existe déjà des études sur la représentation des forêts, il est pertinent de continuer à actualiser ces connaissances pour vérifier si les perceptions symboliques et culturelles des populations wallonnes ont évolué avec le temps. Cette démarche permettrait d'identifier les facteurs influençant ces changements et d'évaluer l'impact des discours, comme ceux de la Filière Bois Wallonie et de la presse écrite, sur l'évolution des représentations collectives. Cette recherche pourrait ainsi favoriser le dialogue entre les différents acteurs de la gestion des forêts et renforcer l'intégration des préoccupations socioculturelles dans les politiques et les pratiques relatives aux forêts en Wallonie.

Limites

Toutefois, cette recherche comporte quelques contraintes qui doivent être considérées :

1. Biais de Codage : L'analyse repose sur le codage et l'interprétation des discours, peut présenter un aspect subjectif. Malgré les tentatives d'assurer la rigueur méthodologique, les préjugés personnels lors de l'identification des thèmes et des arguments peuvent nuire à la validité des résultats.
2. Approche axée sur l'étude du discours : Même si l'étude du discours est utile pour comprendre les contextes et le langage employés par les personnages analysés, ce procédé ne permet pas de saisir toutes les subtilités des perceptions publiques. L'intégration de techniques supplémentaires, telles que des sondages auprès du peuple wallon ou des discussions avec des intervenants, aurait pu compléter les résultats et proposer une perspective..
3. Acteurs spécifiques étudiés : L'étude se focalise sur deux intervenants majeurs : la filière Bois Wallonie et le média belge. Cela restreint la possibilité de généraliser les résultats à d'autres domaines ou intervenants engagés dans la communication écologique.
4. Absence d'analyse visuelle et numérique : Cette recherche n'a pas pris en compte les messages visuels ni les supports numériques, de plus en plus présents dans la communication moderne. L'étude qu'ils ont menée aurait pu apporter des détails supplémentaires sur les tactiques de communication utilisées.

En reconnaissant les limites de cette recherche et en explorant des perspectives futures, il est possible de développer une compréhension plus approfondie et nuancée des discours sur l'exploitation forestière et la gestion durable des forêts. Cela contribuerait non seulement à enrichir le champ de la communication environnementale, mais aussi à informer les pratiques et les politiques pour une meilleure gestion des ressources forestières.

Bibliographie

- Allard-Huwer, F., & Simon, J. (2022). *Communication et humanités face aux défis environnementaux*. *Questions de communication*, 41, 187-196. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.29325>
- Boillot Grenon, F. (2015). *L'émergence tardive de la communication de l'environnement et du développement durable*. Hermès, La Revue, (71), 161-163. CNRS Éditions. <https://doi.org/10.3917/herm.071.0161>
- Bonnafeux, S. et Krieg-Planque, A. (2014). *L'analyse du discours*. In Olivesi, S. (dir.), *Sciences de l'information et de la communication*. (2e éd., p. 223 -238). Presses universitaires de Grenoble. <https://doi.org/10.3917/pug.olive.2014.01.0223>.
- Bonelli, L. (2010). *La France a peur : Une histoire sociale de l'« insécurité »*, Paris, La Découverte.
- Brundtland, G. H. (1987). *Rapport Brundtland : Notre avenir à tous*. Nations Unies.
- Catellani, A. et al., (2019). *Les recherches en communication environnementale*, *Communication [En ligne]*, Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019. DOI : [10.4000/communication.10559](https://doi.org/10.4000/communication.10559)
- Charaudeau, P. et C. Maingueneau (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Le Seuil.
- Colson, V., Puissant, T., Hebert, J., & Rondeux, J. (2004). *La forêt privée wallonne et sa gestion : des chiffres qui parlent*. *Les Cahiers Forestiers de Gembloux*, (31). Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux.
- Cox, R. (2010). *Environmental Communication and the Public Sphere*. SAGE Publications.
- Corbett, J. B. (2006). *Communicating Nature: How We Create and Understand Environmental Messages*. Island Press.
- Delesalle, S. (2009). « *Autour de la notion de discours* », in *Les Carnets du Cediscor*, mis en ligne le 15 avril 2009. DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.269>
- Dereix, C., Farcy, C. & Lormant, F., (2016). *Forêt et communication, Héritages, représentations et défis*. Paris, L'Harmattan.
- Dryzek, J. S. (1990). *Discursive democracy: Politics, policy, and political science*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dryzek, J. S. (1997). *The politics of the earth: Environmental discourses*. Oxford: Oxford University Press.
- Filot, O. *L'usage de la forêt wallonne*. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, Bruxelles, 2005, vol. 1892, no 27, p. 5-51.
- FWB (2024). *PANORABOIS WALLONIE*, Filière Wallonne du Bois, 6^{ème} édition. https://www.filiereboiswallonie.be/sites/default/files/media-documents/FBW%20-%20PanoraBois%202024_0.pdf
- Hansen, A. (2010). *Environment, Media and Communication*. Routledge.
- Hood, C. (2011). *The Blame Game: Spin, Bureaucracy, and Self-Preservation in Government*. Princeton University Press.
- Jacquemin, Frédéric. 2014. "Title of the Article." *Journal Name* 131: 34-49. Consulté le 28 Novembre 2024
- Parrat, J. & Nierat, J-M., (1976), *Les entreprises d'exploitation forestière*, *Revue forestière française*, 28 (S), pp.76-89. [ff10.4267/2042/21109ff](https://doi.org/10.4267/2042/21109ff). [ffhal-03396540](https://doi.org/10.4267/2042/21109ff)

- Libaert, T. (2010). *Communication et environnement, le pacte impossible*. PUF. <https://doi.org/10.3917/puf.libae.2010.01>
- Libaert, T. (2016). *La communication environnementale*. Collection « les Essentiels d'Hermès », Paris.
- Le Bart, C., & Walter, J. (2010). *Les médias et l'environnement*. Paris, Éditions Armand Colin.
- Marty, E., Burguet, A., & Marchand, P. (2008). *La communication environnementale: des discours de sensibilisation?* Récupéré sur <https://projet.liris.cnrs.fr/cnriut08/actes/articles/144>
- Matagne, J., & Fastrez, P. (2021). *Étude des représentations sociales de la forêt en Région wallonne, en Région bruxelloise et au Grand-Duché de Luxembourg*. Université catholique de Louvain, Groupe de Recherche en Médiation des Savoirs.
- Matagne, J., & Farcy, C. (2021). *L'appel de la Forêt. Étude de la résilience de la représentation sociale de la forêt*. *Forêt Nature*, 159, 24-27, Avril-Juin.
- M.B. (Moniteur Belge), Décret relatif au Code forestier du 15 juillet 2008, entré en vigueur le 13 septembre 2009.
- Moliner, P. Vidal, J. et Payet, J.(2018) . Stéréotypage médiatique et objectivation de la représentation sociale des migrants. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 117-118(1), 5-23. <https://doi.org/10.3917/cips.117.0005>.
- Moser, S. C., & Dilling, L. (Eds.). (2007). *Creating a Climate for Change: Communicating Climate Change and Facilitating Social Change*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511535871>
- Nisbet, M. C. (2009). *Communicating Climate Change: Why Frames Matter for Public Engagement*. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, 51(2), 12-23.
- Rézette, M. (2022). *La représentation sociale des forêts dans les médias traditionnels : étude de corpus dans le journal Le Monde entre 2001 et 2020*. Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain. <https://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35766>
- Rinfret, S. (2019). *La transition énergétique : Savoirs et récits*. *Communication*, 37(1). <https://doi.org/10.4000/communication.10559>
- Rouquette, M. L. et Rateau, P. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Presses universitaires de Grenoble.
- SENE, A. M. (2023). *Discours sur le développement durable : approches théoriques et défis. Regards Sud*. Consulté le 27 décembre 2024, à l'adresse <https://regardsuds.org/discours-sur-le-developpement-durable-approches-theoriques-et-defis/>.
- Talla Takoukam, P. & Gnahoua, D., (2013). *Les Outils pour une Gestion Durable des forêts*, Etudes juridiques de la FAO, en ligne.
- Vandewattyne, J., Vandewattyne, P. et Guillaume, R. (1984) . *Une filière bois en Wallonie ?* *Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 1049-1050(24), 1-40. <https://doi.org/10.3917/cris.1049.0001>.
- Younes, M., Hechiche Salah, L. et Touzani, M. (2016) . *Gouvernance participative et nouvelles pratiques managériales dans un contexte postrévolutionnaire : cas des entreprises sociales tunisiennes*. *Management & Avenir*, N° 90(8), 175-194. <https://doi.org/10.3917/mav.090.0175>.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication
Place Montesquieu, 4 bte L2.05.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/espo